

# ÉNONCÉ TELLURIQUE

Étude comparative du feng shui et de  
la géobiologie dans la conception de  
l'habitat



2022, Cléa Alix Quillet

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution (CC BY <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).

Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

**CLÉA ALIX QUILLET**

**PROFESSEURE RESPONSABLE DE L'ÉNONCÉ  
THÉORIQUE: FLORENCE GRAEZER BIDEAU**

**DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE: JEFFREY HUANG**

**MAÎTRE EPFL: FREDERICK CHANDO KIM**

**ENONCÉ THÉORIQUE DE MASTER EN ARCHITECTURE  
EPFL**

**JANVIER 2022**





*« La Terre est un ensemble d'êtres  
vivants et de matière qui se sont  
fabriquées ensemble, qui ne peuvent  
vivre séparément et dont l'homme ne  
saurait s'extraire. »\**

\*Bruno Latour, *Bruno Latour sur la piste de Gaia*, L'Obs, 2018,  
pp. 71-75

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉAMBULE</b>	<b>8</b>
<b>FENG SHUI</b>	<b>12</b>
<b>GÉOBIOLOGIE</b>	<b>72</b>
<b>(PRÊTER)</b>	<b>127</b>
<b>ATTENTION À CE QUI NOUS ENTOURE</b>	

## PRÉAMBULE

« Où réside l'esprit du lieu ? (...) Peut-il y a voir un esprit dans les lieux ? » sont les questions qu'Augustin Berque aborde lors de son séminaire dans le cadre du développement des territoires et des innovations à l'Université de Corse. Ce dernier, géologue et philosophe français, introduit la notion de génie du lieu du latin *genius loci* dans les études du territoire (Berque, 2014). Il défend que les *esprits* qui ont existé dans de nombreuses cultures à certains moments, dans certains lieux, ont perdu de leur sens face à la rationalité de la modernité. Il affirme que le mouvement moderne, notamment en architecture, a effacé la singularité des lieux pour devenir *espace universel* (Berque, 2014). Comment peut-on retrouver cette singularité des lieux et à travers quelle conception de l'habitat ? Qu'est-ce qui anime un lieu ? L'architecture pourrait-elle être un outil pour réenchâter un espace ?

Ces questionnements constituent le point de départ de ce travail. Dans un premier temps, prêter attention à ce qui nous entoure est important pour appréhender cette thématique. Il s'agit de réfléchir aux endroits où nous nous sentons particulièrement bien, où nous aimons nous rendre et rester - ou en corollaire aux endroits où nous nous sentons mal à l'aise, fatigué-es, tendu-es. Cet énoncé théorique a pour intention de souligner l'importance de la dimension de bien-être des utilisateur-trices, particulièrement dans la conception architecturale



et la production d'espaces. Il nous semble, en effet que cette dimension n'est pas assez valorisée lors de la mise en œuvre d'un projet aux dépens de la fonctionnalité, de l'esthétisme en architecture ou des demandes des investisseurs immobiliers. De plus, nous assistons, aujourd'hui, à une véritable quête de la part des consommateur·trices, d'espaces dits harmonieux et sensibles. Selon nous, l'architecte devrait prendre un rôle de médiateur·trice conciliant le bien-être des individus pour lesquelles il-elle conçoit un espace et l'architecture. Quels sont donc les facteurs pouvant influencer notre confort physique et mental ? Dans un premier temps, notre démarche est d'adopter une attitude plus sensible envers notre habitat. Cela permet de prendre conscience de certains phénomènes qui nous entourent et de discerner ceux qui vont effectivement exercer une influence sur notre quotidien et notre ressenti.

Ce ressenti qui est propre à chacun·e est une dimension essentielle à deux conceptions traditionnelles de l'habitat<sup>1</sup> : le feng shui et la géobiologie. En effet, ces deux disciplines, bien que d'origines fondamentalement différentes, semblent partager l'ambition du bien-être de chaque individu en relation avec son environnement. Aujourd'hui, la question de notre influence en tant qu'être humain sur la nature est au centre des débats éco-

1 À l'instar de Cécile Fries dans sa thèse *Géobiologie, Fengshui et démarche environnementale dans l'habitat: pratiques professionnelles et représentations*, nous allons appréhender dans ce travail le feng shui et la géobiologie en tant que conceptions de l'habitat. Car à travers « des différences de croyances, de valeurs et d'expériences, en un mot des différences de conceptions », ces deux pratiques s'inscrivent, en effet, dans les questionnements des relations environnement-humain dans l'habitat.

logiques. À raison, l'anthropocène, se concentre sur l'impact de l'être humain sur son environnement. Notre démarche, s'inscrit dans une volonté de nuancer, d'équilibrer une asymétrie qui a été longtemps étudiée. Nous avons donc choisi de porter notre intérêt sur l'impact de l'environnement sur l'être humain.

Que veut dire bien habiter ? Selon Cécile Fries, doctorante en sociologie, « prendre en compte le bien-être humain, c'est, de fait, favoriser des conditions environnementales favorables, l'inverse n'étant pas nécessairement vrai, leurs démarches [à la géobiologie et au feng shui] semblent ainsi proposer un rapport à l'environnement différent. » (Fries, 2017, p. 26) Comment ont-elles apporté une contribution significative à la conception des espaces habités ? Des liens sont-ils observables entre ces deux disciplines ? Finalement, quel est leur impact dans la pratique architecturale contemporaine ?

Pour faire dialoguer le feng shui et la géobiologie, antagonistes par leur culture d'origine – orientale et occidentale, nous avons choisi ici d'articuler cette recherche en deux livrets. Le premier traitant le feng shui et le second, la géobiologie. La lecture de ces livrets s'organise autour de cinq actions qui nous semblent essentielles dans le fait d'habiter : *s'aérer*, *se rassembler*, *se nourrir*, *se laver* et, finalement, *se reposer*. Dans ce contexte, chaque action permet une approche multiscale et plus globale de l'habitat. Ces actions de l'habiter peuvent changer ou être nuancées entre ces deux livrets. Si nous considérons ces dernières comme des *miroirs* de correspondance révélant des points communs entre le feng shui et la géobiologie, il est possible que certains *miroirs* ne signifient pas la même chose et reflètent d'autres réalités. Ces « déformations du miroir » reflètent également les

différentes interprétations et les différents usages que les individus font de leur habitat. En effet, rappelons que l'architecte conçoit des espaces et les habitant-es en font un usage qui leur est propre, déformant ainsi quelque peu l'image préconçue et pensée par l'architecte.

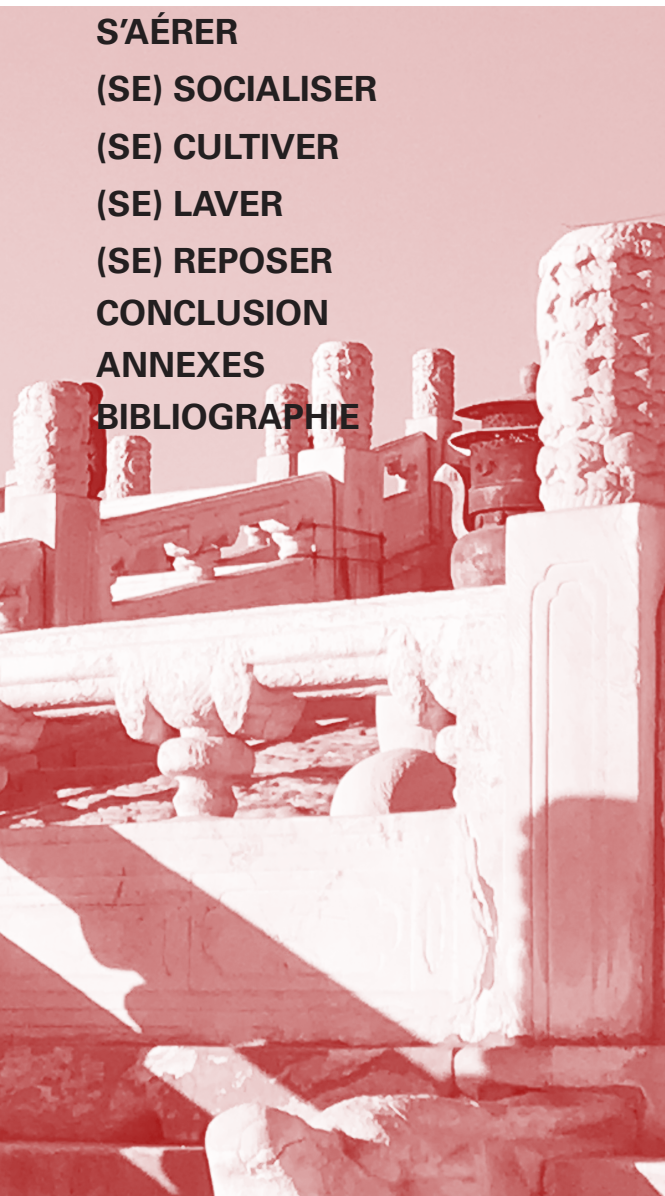
Dans le cadre de cet énoncé théorique, notre champ de recherche s'est concentré sur la lecture de quelques ouvrages théoriques, et travaux académiques définissant les contours des pratiques de la géobiologie et du feng shui. En parallèle de l'analyse de la littérature théorique et dans le but d'approfondir notre compréhension de ces deux disciplines, nous avons pris contact avec un praticien de la géobiologie et du feng shui, Anthony Daveu. Grâce à lui, nous avons eu l'opportunité de participer à un cours de formation en géobiologie. Ce cours a duré deux jours. Cet ensemble de sources nous a permis de constituer une base pour une première appréhension des conceptions de l'habitat selon le feng shui et la géobiologie. Ainsi ce travail a pour intention d'introduire ces démarches dans notre pratique architecturale, en quête d'espaces qualifiés de plus sensibles envers l'environnement et les habitant-es.

# FENG SHUI



## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>14</b>
<b>S'AÉRER</b>	<b>28</b>
<b>(SE) SOCIALISER</b>	<b>39</b>
<b>(SE) CULTIVER</b>	<b>50</b>
<b>(SE) LAVER</b>	<b>56</b>
<b>(SE) REPOSER</b>	<b>58</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>62</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>64</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>70</b>



## INTRODUCTION

Nous allons, à travers ce livret, découvrir une conception de l'habitat plurimillénaire et profondément répandue dans la culture orientale – Le feng shui (fēng (風) et shuǐ (水)) signifiant « vent et eau ». L'apparition du feng shui dans le monde occidental, il y a quelques décennies, a suscité un grand intérêt tout d'abord dans les sciences humaines pour ensuite atteindre le grand public (Bruun, 2008, pp. 1-2). Cependant, les connaissances à ce sujet restent vagues et les principes de cette pratique restent controversés. Celle-ci est souvent perçue comme une superstition ou est encore réduite à l'art de décorer son appartement (Bruun, 2008, p. 2). À travers une approche pragmatique mais sensible, ce livret a pour ambition d'appréhender les principaux fondements théoriques de cette discipline ancestrale afin de comprendre l'influence qu'elle porte aujourd'hui dans la pratique architecturale à l'échelle urbaine et à l'aménagement intérieur des logements ainsi que le bien-être des individus. Historiquement, le feng shui est l'outil de conception le plus important utilisé en Chine pour créer un meilleur environnement de vie. Selon Evelyn Lip, doctorante en architecture et spécialiste en feng shui, « feng shui is the art of placing a habitat, a house, a commercial complex, a factory or a multi-storey office block on a site so that it is in harmony with other man-made structures and in balance with nature. » (1997, p. 11) Cette pratique met ainsi en relation l'environnement construit et l'environnement naturel. Pour assurer le succès et la santé de

chacun, les ancêtres chinois pensaient qu'un bâtiment ou toute autre conception architecturale devait suivre le cadre naturel et les caractéristiques du site afin de maximiser les potentiels et les énergies positives offerts par la nature. (Lip, 1997, p. 7)

## ORIGINES DU FENG SHUI

Cet art, décrit dans de nombreux ouvrages littéraires ancestraux (par exemple, *Shangshu*, *Zhouli* et *Yijing*)<sup>2</sup>, est nommé pour la première fois feng shui dans le texte rédigé par Guo Pu au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Ce texte intitulé *Zhuanjing* (traduit en anglais *the Book of Burial*), est considéré comme le premier traité officiel du feng shui (Fries, 2017; Lip, 1997).

L'histoire du feng shui est indissociable de celle de la civilisation chinoise. Cette dernière « possède deux particularités qui n'appartiennent à aucune autre : elle est la seule à avoir laissé une masse aussi prodigieuse de témoignages continus de son évolution, principalement sous la forme de textes [...] et de vestiges archéologiques, et qui, dans tous les domaines, se voit développée si longtemps de façon indépendante de notre Occident. » (Jacques Grenet, in Fries, 2017, p. 200) Traiter toute l'évolution de l'histoire du feng shui et de ses différents champs d'application n'est pas le propos de ce travail. En effet, dans la culture traditionnelle chinoise, le feng shui participe à tous les aspects de la vie – de la construction des tombeaux à l'emplace-

---

2 Respectivement, le Classique des documents, le Classique des rites et le livre des mutations. Il existe un grand nombre de littérature ancienne évoquant le feng shui ou élaborant les grands principes de ce savoir-faire rédigés durant les différentes dynasties chinoises. Evelyn Lip en cite une liste non exhaustive dans son chapitre *Literature on feng shui* (Lip, 1997, pp. 13-14).

ment des lits - faisant appels à de nombreuses disciplines : de la psychologie à l'urbanisme. Cet énoncé théorique se concentre sur la lecture des éléments essentiels du feng shui permettant de l'appréhender dans le contexte de l'espace architectural. Parmi ces éléments essentiels, se trouvent à la fois des principes qui constituent l'univers représentationnel dans lequel se situe le feng shui et des outils qui permettent la mise en œuvre de cette discipline. Ces derniers font partie d'une liste non-exhaustive basée sur nos lectures des ouvrages théoriques du feng shui.

## PRINCIPES ET OUTILS

### *Yijing*

Le *Yijing* (Le livre des mutations), élaboré en partie pendant la dynastie des Zhou (1046-771 av. J.-C.), est l'un des premiers outils littéraires faisant partie des cinq Classiques de la philosophie confucéenne (Bruun, 2008, p. 101). Selon la mythologie chinoise, le premier des trois Empereurs, Fu Xi en serait l'auteur. Considéré comme l'ouvrage le plus important et comparé à la Bible ou au Coran, il est l'un des fondements de la civilisation chinoise (Bruun, 2008, p. 101). Ce dernier, préoccupant les chercheur-euses (dont Confucius) durant des siècles, se voit ajouter une liste conséquente de commentaires permettant ainsi, à travers des interprétations, une meilleure compréhension de son texte.

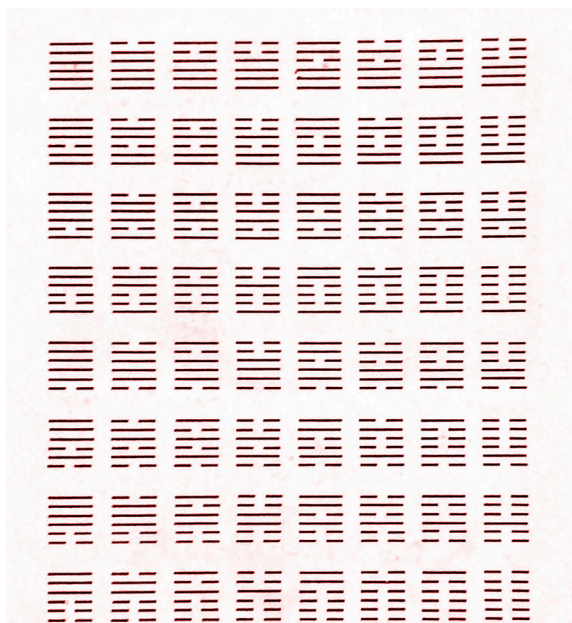
La théorie du feng shui se base sur certains principes explicités dans le *Yijing* : Le *yin* et le *yang* (deux forces contraires), et les huit trigrammes (dits *bagua* (huit symboles divinatoires)). Chaque trigramme est composé de trois lignes formées des lignes continues, *yang* (—) ou de lignes discontinues, *yin* (- -).



Représentant au total huit différentes possibilités, chacun de ces trigrammes désignent une nature et une direction (nord, sud, est, ouest, etc.). En combinant deux trigrammes nous obtenons un hexagramme, donnant ainsi un ensemble de soixante-quatre hexagrammes (fig. 1) (Bruun, 2008, p. 104; Lip, 1997, p. 15). À nouveau, sont attribués aux hexagrammes : un nom, un jugement, une séquence, un jugement et une brève déclaration écrite pour chacune des six lignes (Bruun, 2008, p. 104).

Fries explique que ces symboles ont un pouvoir classificatoire illustrant ainsi la nature de la pensée chinoise : « Ces huit figures permettent d'ordonner et de classer différentes « réalités » du monde, telles que les membres d'une famille, les directions, etc. » (Fries, 2017, p. 202)

Dans la pratique contemporaine du feng shui, plusieurs spécialistes affirment que les préceptes du *Yijing* sont essentiels à leur savoir-faire, car ses fondements idéologiques sont identiques aux à leurs valeurs : « [...] things eternally change; that the universe is made by creative forces represented by opposites; that there is a fundamental correlation between all events; that there is no distinction between, for instance, social, psychological and natural fields of reality; that situations on the macro level may be encapsulated in the divination act on a micro level; and that specialists have a capacity to grasp and interpret totality by means of divination. » (Bruun, 2008, p. 106) Ole Bruun, professeur à l'Université de Roskilde soulève, ici, l'interrelation entre le macrocosme et le microcosme qui est centrale au feng shui et à la philosophie chinoise.



WOOD	FIRE	EARTH	GOLD	WATER
east	south	centre	west	north
spring summer	late summer	autumn	winter	
wind	heat	moisture	drought	cold
green	red	yellow	white	black
sour	bitter/sweet	bitter/sweet	salty	
straight	sharp square	round	crooked	
azure dragon	red bird	yellow dragon	white tiger	tortoise
goat	rooster	ox	dog	pig
eye	tongue/mouth	nose	ear	
anger	happiness	thinking	sadness	fear
muscle	pulse	flesh	skin/hair	bone

fig. 1(haut): Les soixante-quatre hexagrammes, Lip, 1997, p.15

fig. 2 (bas): Principales correspondances symboliques et « énergétiques » entre les cinq éléments, Lip, 1997, p.15

*Qi*

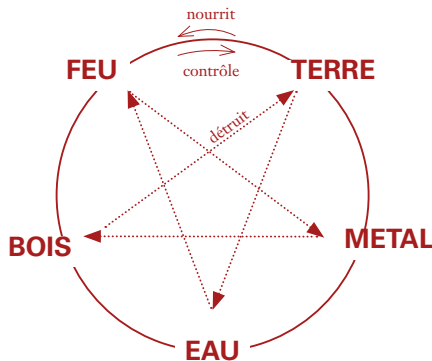
S'assurer de la bonne circulation du *qi* (chi) sur un site, observer si elle est positive ou négative, est l'un des principes essentiels au feng shui. *Qi* peut se traduire par « souffle ». C'est le souffle vital qui alimente toute forme de vie dans l'univers. (Bruun, 2008, p.108) Ce souffle de la nature est fondamental à la philosophie chinoise. Selon cette dernière et l'idéologie taoïste, le concept du *qi* est à l'origine du monde matériel. Il est décrit dans un des nombreux chapitres du traité philosophique rédigé sous la dynastie des Han au IIe siècle avant J.-C. (Bruun, 2008, p.108) Bruun, en propose une interprétation : « This *qi* was heavy and stable, but its lighter parts rose and formed the sky. Its heavier and turbid parts gathered to form the earth. After that, the *qi* of sky and earth met to become *yin* and *yang*. The active *qi* of *yin* and *yang* became the four seasons, and as the seasons' *qi* scattered, it formed the various phenomenal things of the earth. The hot *qi* of *yang* gathered and became fire. The essence of the *qi* of fire gathered and became the sun. The cold *qi* of *yin* gathered and became water. The essence of the *qi* of water became the moon. The encounter of the *qi* of sun and moon gave rise to the stars. » (Bruun, 2008, p. 108)

Aujourd'hui, le *qi* est un concept classificatoire et renvoie à plusieurs significations qui varient selon les spécialistes ou les écoles du feng shui. Les personnes, les lieux et les choses absorbent, conservent et émanent le *qi*. Par exemple, le *qi* d'une personne peut être assimilé à ses habitudes, sa culture, ou encore ses opinions politiques (Lip, 1997, p. 19). Dispersée par le vent ou retenue par l'eau - cette énergie vitale se présente sous plusieurs formes positives ou néfastes. Dans la discipline du feng shui, déceler la circulation du *shengqi* (énergie vibrante),

du *siqui* (énergie stagnante) et du *shaqi* (énergie mortifère) sur un lieu va être déterminant afin d'assurer des conditions idéales pour une nouvelle construction (Lip, 1997, p.19).

### *Les cinq éléments*

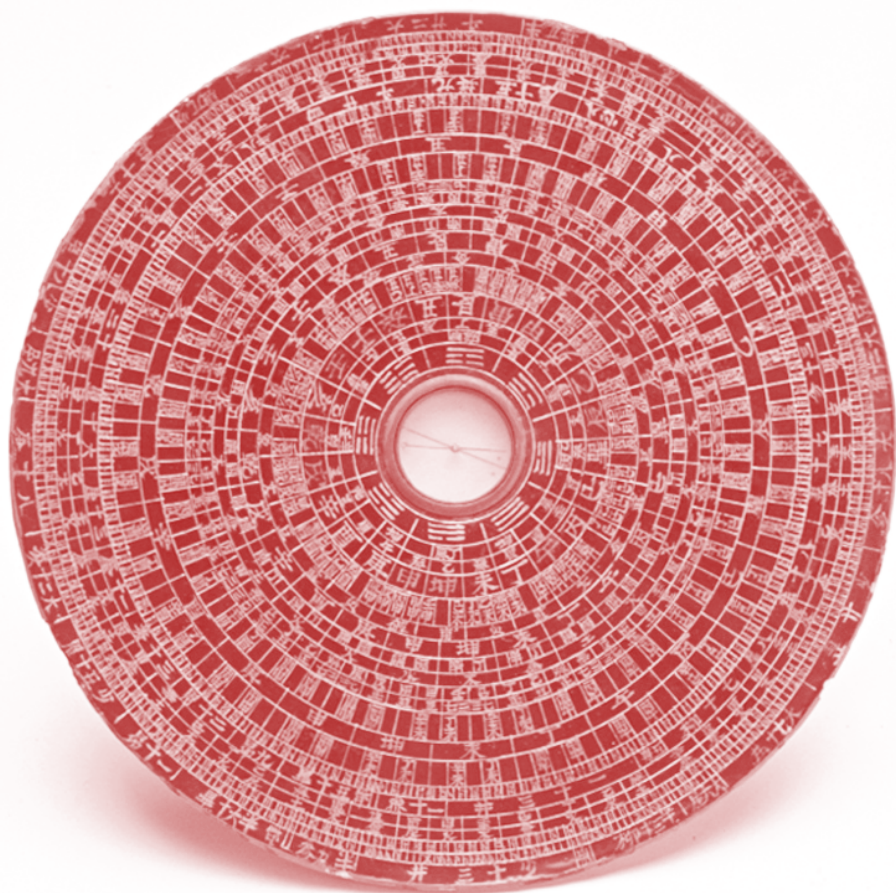
Un deuxième emblème fondamental à la pensée classificatoire chinoise est le concept des cinq éléments. (Fries, 2017, p. 201) En effet, selon ce paradigme, le monde physique se classifie selon les éléments : bois, feu, terre, métal et eau (fig. 2). Ces éléments ne sont pas statiques mais sont à considérer comme phases de cycles en perpétuel mutation. Afin de comprendre ces cycles de transformation le feng shui suggère de les lire de la manière suivante : le bois permet au feu de brûler, le feu produit de la terre sous forme de cendre, la terre produit quant à elle du métal qui croit dans ses minerais. Il existe donc une multitude de relations dynamiques démontrant comment les éléments arrivent à se contrôler mutuellement (fig. 3) (Bruun, 2008, p. 107).



*fig. 3 : Cycles des cinq éléments, la création de matériaux tourne dans le sens des aiguilles d'une montre dans un cercle ; la destruction crée un motif en forme d'étoile.*

*La boussole Luopan*

Un des outils les plus précieux et probablement l'un des plus complexes dans la pratique du feng shui, est le *Luopan*. Selon Bruun, cette boussole géomantique est un assemblage de l'ensemble des concepts et des idées sur lesquels le feng shui est basé et le moyen le plus important pour les spécialistes chinois-es de déterminer la situation feng shui d'un lieu (Bruun, 2008, p. 116). L'objet en lui-même comprend un certain nombre (allant de neuf à trente) de cercles concentriques désignant chacun des principes cosmologiques en relations avec les directions (sud, nord, est, ouest, etc.). Au même titre que les outils décrits précédemment, il existe plusieurs lectures possibles du *luopan*. Par son histoire et ses différents domaines d'utilisation - de la divination à la navigation maritime - la boussole géomantique peut prendre des tailles et formes variées (fig. 4 et 5). Cependant, pour nous permettre d'en comprendre les principes primaires et son utilisation de manière générale, Evelyn Lip (1997) nous en propose une lecture simplifiée. Le premier cercle du *luopan* comprend généralement les huit trigrammes cités ci-dessus et sert à détecter à l'aide des huit directions les cours d'eau souterrains. Le deuxième, quant à lui, aide à appréhender la balance du *yin* et du *yang*. Finalement, les cercles suivants sont utilisés pour assoir la construction en fonction des orientations et énergies favorables (Lip, 1997, p.21).





*fig. 4 (gauche) : Exemple d'un luopan datant d'environ 1850, National Maritime Museum, London*

*fig. 5 (droite) : Un maître feng shui, utilisant une grande boussole fabriquée à Hong Kong, vérifie le plan d'une maison avant le début de la construction. Fujian, Chine, Photographie d'Ole Bruun, 2008, p. 60*

### *Les écoles du feng shui*

Il existe en Chine deux écoles d'application du feng shui : l'école des formes et l'école des directions. Ces dernières sont issues des nombreux sens donnés aux *Yijing*. La première, l'école des formes, se repose sur l'influence de la topographie (les montagnes, les cours d'eau, etc.) tandis que la seconde, l'école des directions, détermine les orientations favorables en fonction de la boussole *Luopan*. Cette dernière met en évidence les modèles cosmiques et les champs magnétiques en relation avec les cinq éléments, et les huit trigrammes (Bruun, 2008; Lip, 1997).

Nous allons porter notre intérêt principalement sur les préceptes de l'école des formes. Cette dernière a une approche davantage reconnue (par les spécialistes) lorsqu'il s'agit de mettre en rapport le feng shui et la construction, car elle comprend les bases scientifiques de l'analyse de l'environnement bâti. En effet, l'école de la forme est principalement basée sur la configuration physique du terrain, des montagnes et des cours d'eau entourant les sites et les bâtiments (Mak & Thomas Ng, 2005). C'est aussi, par ailleurs, celle qui s'apparente le plus aux pratiques occidentales.

Conformément au texte *Zhuanjing*<sup>3</sup> (Book of Burial) rédigé par Guo Pu, l'école des formes compte cinq éléments essentiels au cœur de sa pratique : le *qi*, le vent et l'eau, les quatre emblèmes et finalement, les théories de formes et de directions. Mentionnée plus haut, l'accumulation *shengqi* (énergie vibrante) est cruciale pour assurer la bonne condition d'un lieu. Le vent et l'eau – le *feng* et le *shui* – sont donc les acteurs principaux : le *shengqi* doit être recueilli par l'eau et ne pas être dispersé par le vent.

3 Op. cit. p. 15



L'origine de la théorie des quatre emblèmes est dérivée du développement historique de l'astronomie chinoise (Mak & Thomas Ng, 2005). 28 constellations ont été divisées en quatre emblèmes en fonction de leur forme et de leur direction dans le ciel : le dragon d'Azur, le phénix Rouge, le tigre Blanc et la torture Noire (fig. 6). Dans la pratique un site va être analysé à travers ces quatre animaux symboliques : La tortue noire représente le nord et correspond à un relief du terrain important, une montagne par exemple (à l'échelle d'une maison celui-ci peut être aussi représenté par un immeuble). Le phénix rouge symbolise le sud et représente une ouverture sur un plan d'eau. Finalement, le dragon d'azur à l'est et le tigre blanc à l'ouest correspondent tous deux à des reliefs moins importants (des collines par exemple) (Fries, 2017, p. 220).

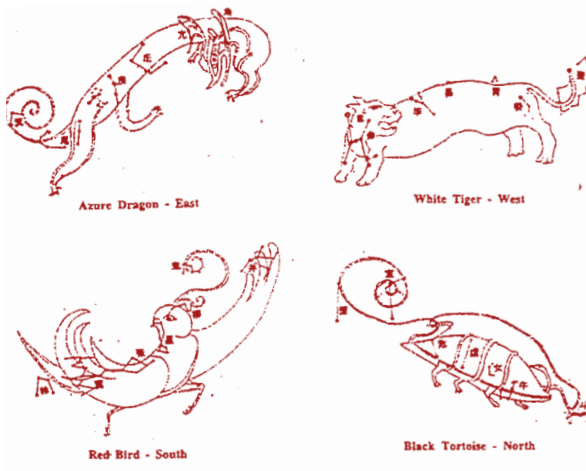


fig. 6 : Les images des quatre animaux en corrélation avec les constellations, Lip, 1997, p.18

Nous allons découvrir plus précisément l'application des principes de l'école des formes dans la pratique et son influence dans l'urbanisme en Chine à travers les chapitres *s'aérer* et *(se) socialiser*.

Nous avons passé en revue certains éléments essentiels du feng shui afin de pouvoir mieux appréhender les prochains chapitres. Par la multitude d'interprétations et d'utilisations présentes dans le feng shui, il est important de repréciser que ces derniers ont été évoqués de manière générale sur la base de littératures théoriques et abordé à travers la problématique de la conception architecturale.

L'approche du feng shui s'applique à de multiples niveaux du territoire à la chambre. Cette dimension multiscalaire est le guide de lecture de ce livret. En effet, chaque chapitre souhaite traiter dans un premier temps une dimension territoriale, urbaine, ou sociale et de manière décroissante, traiter une dimension plus intime, domestique, de l'habitat. Les actions de l'habitat : *s'aérer*, *(se) socialiser*, *(se) cultiver*, *(se) laver* et finalement *(se) reposer* permettent une interprétation du feng shui sous toutes ses échelles. Ces verbes sont ici également une manière d'illustrer et de regrouper des principes, des cas d'études, et des aspects architecturaux de cette conception de l'habitat.



## S'AÉRER

### Du territoire au jardin

Selon Anthony Daveu, géobiologue et expert en feng shui, environ 70% de la pratique du feng shui est consacrée à l'analyse territoriale (les 30% restants sont consacrés à l'analyse de l'environnement intérieur du logement). L'école des formes offre une méthodologie de choix de site et d'orientation à partir d'observations topographiques. Nous avons décrit ses principes élémentaires dans l'introduction. S'y ajoutent cinq facteurs géographiques et symboliques fréquemment utilisés lors d'une analyse feng shui. Il s'agit du dragon, du sable, de la grotte, de l'eau et de la direction (Mak & Thomas Ng, 2005).

#### *Le dragon*

Dans la théorie de l'école des formes, le dragon ou encore la veine de dragon ferait référence aux chaînes de montagnes ou aux grandes constructions humaines. La circulation du *qi* se ferait à travers les crêtes montagneuses, par conséquent l'analyse de la topographie et de l'emplacement des montagnes est la première étape lors de la sélection d'un site idéal. Afin d'éviter les mauvaises influences, plusieurs temples sacrés ont été construits aux sommets des montagnes, vecteurs de spiritualité. En effet, plus le sommet de la montagne est élevé et plus la crête est longue, plus la situation feng shui sera favorable (Mak & Thomas Ng, 2005; Wei, 2006).

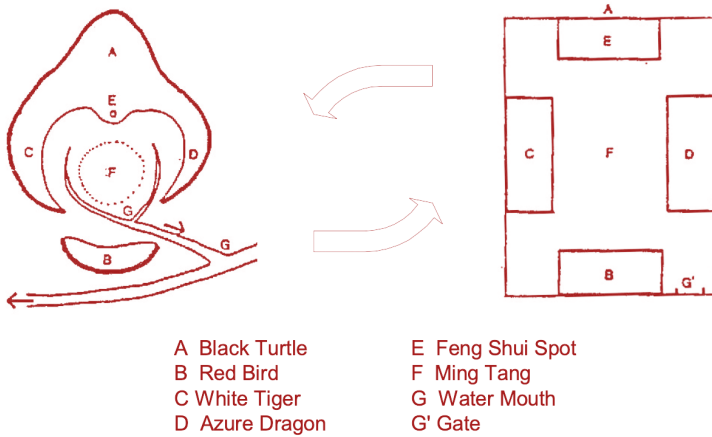


fig. 7: correspondance des quatre animaux dans la nature et dans l'architecture, Mak & Thomas Ng, 2005

### Le sable

Le sable représente le relief entourant et protégeant le site idéal de mauvaises influences et des vents puissants. Généralement représenté par des collines, le sable est classé selon les quatre animaux symboliques : le dragon d'Azur, le phénix Rouge, le tigre Blanc et la tortue Noire.<sup>4</sup> Chacun porte une orientation symbolique : le dragon d'Azur symbolise la sagesse de l'esprit, le phénix rouge signifie la grande vision, le tigre blanc caractérise la force physique et la tortue noire procure un sentiment de sécurité et de protection (Mak & Thomas Ng, 2005; Wei, 2006).

*L'eau*

L'eau qui s'écoule à travers le site est un élément crucial car elle véhicule le *qi*. L'eau symbolise à la fois une rivière ou encore, selon les interprétations contemporaines, les routes ou les rues qui supportent le flux de circulation. Le modèle idéal selon l'école des formes comprend alors une source d'eau par exemple une rivière dont le courant est calme (Mak & Thomas Ng, 2005).

*La direction*

Selon la tradition chinoise la meilleure direction d'une future habitation est le sud. Faire face au sud permet de récolter l'énergie solaire et se protéger du vent du nord. L'école des formes utilise les termes gauche, droite, avant et arrière pour désigner les directions cardinales. Ainsi les directions idéales d'une future habitation seraient le «phénix rouge à l'avant» (au sud), le «dragon d'Azur à gauche» (à l'est), le «tigre blanc à droite» (à l'ouest) et la «tortue noire à l'arrière» (au nord) (Mak & Thomas Ng, 2005).

*La grotte*

Finalement, la grotte est l'emplacement idéal du feng shui. Ce dernier est protégé d'une chaîne de montagne, le dragon, entouré de collines, le sable, et traversé par un cours d'eau. De nombreux interprètes de cette pratique ont traduit ces principes fondamentaux de l'école des formes en différents diagrammes (fig. 8).

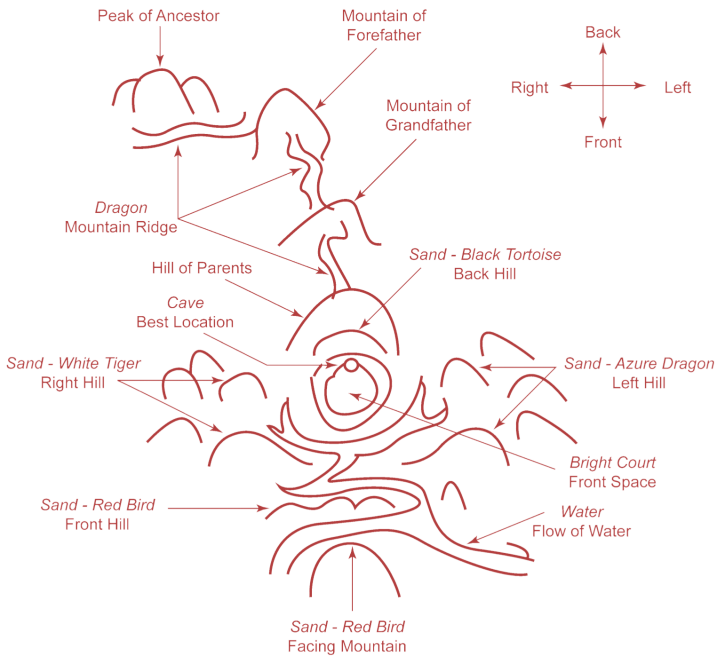


fig. 8: Modèle idéal d'un site feng shui, Mak & Thomas Ng, 2005

## 向 申 山 寅



fig. 9 : Exemple de représentation traditionnelle d'un site jugé auspiceux, en fonction du relief et de l'hydrographie, Steven J Bennett, <http://www.jstor.org/stable/43896378>.





fig. 10 : Illustration d'une habitation idéale, Lip, 1998, p. 3

*Influence du feng shui dans les jardins chinois*

L'application des principes des quatre animaux symboliques et l'idéologie du *yin* et *yang* se retrouvent également à une plus petite échelle territoriale : dans l'art des jardins et du paysage chinois. Evelyn Lip affirme que la conception des jardins chinois est fondamentalement différente de celle de la culture occidentale : la première se libère de l'approche formelle et systématique de la seconde. Lip compare le jardin feng shui chinois à « [...] a Chinese brush painting: there must be *yang* elements - such as rocks, hills or *shan* [mountains] – and *yin* elements - such as water or *shui*, covered and uncovered space, built up areas and courtyards, covered walkways and exposed paths, arched bridges and zigzagged links, tall structures such as pagodas and low-rise or single-storey pavilions. » (Lip, 1997, p. 22)

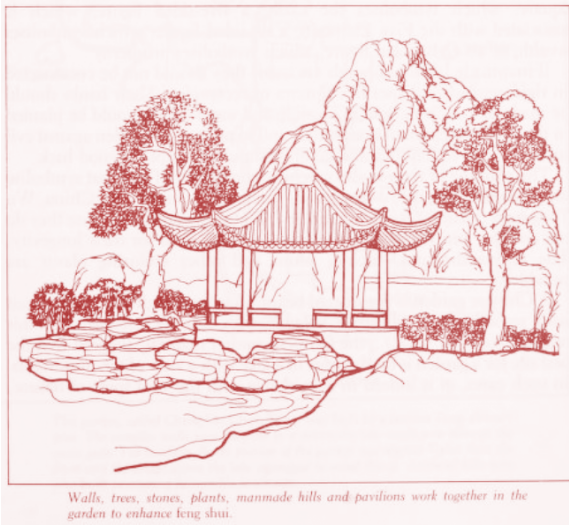
La balance entre des éléments de *yang* et *yin* comprend des contrastes entre des espaces ouverts et plus intimes, rythmés par des jeux de lumières et d'ombres. C'est un jeu d'équilibre entre éléments opposés qui crée l'harmonie des jardins chinois. La création de lacs ou d'étangs artificiels permet de valoriser une bonne circulation du *qi*. De plus, pour assurer cette dernière, les chemins ainsi que les ponts auront tendance à suivre des lignes sinueuses et faire des zigzags. Selon les croyances populaires, l'énergie destructrice *shaqui* suit des chemins en lignes droites (Lip, 1998, p. 78).

La présence de la nature ainsi que sa relation avec l'être humain sont des concepts très ancrés dans la culture chinoise. En effet, selon l'idéologie confucéenne et taoïste l'univers est considéré comme une vaste unité. Ce mode de pensée se base sur un système de correspondances entre des événements qui se

manifestent différemment sur la terre et dans le ciel et appartiennent en réalité à un seul monde. Cette vision holistique du monde s'empare donc de nombreuses analogies entre le ciel, la terre et l'être humain (Bruun, 2008, p. 174). De ce paradigme, nous pouvons comprendre que l'être humain fait donc partie intégrante de la nature. Ce système de pensée se reflète dans l'art des jardins traditionnels chinois en intégrant consciencieusement les éléments artificiels à la nature existante.

À l'échelle domestique, plus particulièrement dans les grandes villes, le jardin privé reste encore aujourd'hui un privilège réservé aux classes sociales supérieures. Les classes inférieures qui disposent rarement d'un aussi large éventail d'options pour modifier leur environnement, vont utiliser généralement des objets décoratifs et symboliques (Madeddu & Zhang, 2017, p. 715).





*fig. 11 (gauche) : Jardin au Temple confucéen Wenmaio de Shanghai, photographie Cléa Quillet, 2018*

*fig. 12 (droite) : Illustration d'un jardin chinois, Lip, 1998, p.79*



*fig. 13 : La Cité interdite depuis la Colline du Charbon, photographie Cléa Quillet, 2018*

## (SE) SOCIALISER

### De la ville au salon

Qu'en est-il de l'influence du feng shui à l'échelle urbaine, à l'échelle de la ville? C'est seulement durant la Dynastie des Song (960-1270) que le rôle du feng shui dans la production d'espaces de l'environnement construit en ville est devenu majeur (Bruun, 2008, p. 32). Bruun suggère que les interprétations et recherches contemporaines ont, dans une certaine mesure, exagéré l'impact du feng shui sur l'aménagement des villes anciennes : « Thus, the application of feng shui may figure more in the retrospective writings of later scholars than in the original choice of a city site. » (Bruun, 2008, p. 31). Des recherches démontrent qu'en effet les plus grandes villes de Chine construites précédant la période des Song, reflètent les critères du modèle idéal du feng shui (Mak & Thomas Ng, 2005). Cependant, la ville de Beijing, fondée il y a plus de trois millénaires, est considérée par de nombreux ouvrages historiques comme l'exemple de la ville idéale suivant tous les préceptes du feng shui.

#### *La Cité interdite*

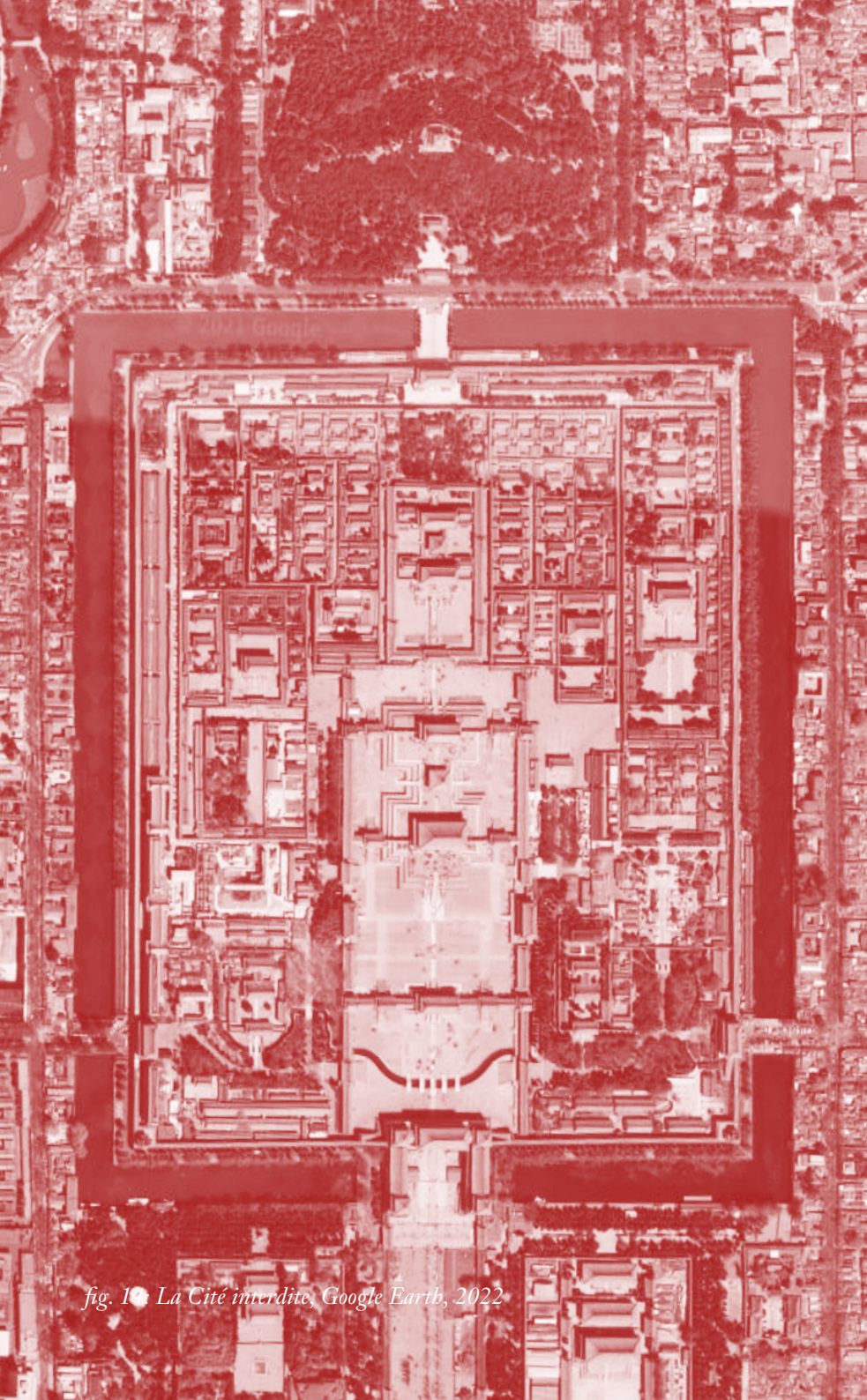
La Cité interdite, est considérée comme la mise en œuvre exemplaire du feng shui. Située au cœur de Beijing, le palais impérial enclave « un idéal de culture et de civilisation » (Javary, 2009, p. 11). Ce dernier fut ordonné par Yong Le, troisième empereur de la dynastie Ming, peu de temps après

que Beijing eut été nommée capitale. Sa construction, datant de 1406 à 1420, a été guidée à travers les principes du *Yijing*. Ayant une surface totale de 72 hectares, la Cité interdite est organisée de manière symétrique autour d'un axe Nord-Sud assurant un équilibre entre *Yin* et *Yang*. Les éléments *yin* et les éléments *yang* sont disposés de manière harmonieuse tout en respectant le principe fondamental de contraste et de balance. Par exemple, l'ensemble palatial se découpe en palais *yang*, situés au sud et en palais *yin*, situés au nord. Dans cette logique, on constate également un jeu entre les différents volumes ; le vide naît du plein, comme le plein naît du vide. « La Colline de Charbon » située au Nord du complexe a été créée artificiellement afin de protéger l'Empereur et son palais. Le symbolisme chinois est omniprésent à l'intérieur de ses murs. L'utilisation des chiffres 5 et 9<sup>5</sup> est particulièrement observable : par exemple, la Cité compte 9'999 pièces et comprend 5 ponts de marbre. La circulation du *qi* dans l'enceinte de la cité se fait également sans obstacle : chaque dispositif architectural a été disposé de manière à ce que le *qi* se diffuse harmonieusement (Fries, 2017, p. 211). Chaque paramètre de la conception de ce microcosme de la cité a été réfléchi et pensé afin « de mettre en scène la grandeur impériale et de proclamer la vertu fondamentale du *Yin* et du *Yang*. » (Javary, 2009, p. 10)

---

5 « Le 5 est le chiffre yang le plus parfait puisqu'il est au centre de la série de 1 à 9, il représente le souverain, et le 9 est la plus forte expression du yang (puisque'il est le plus grand chiffre impair pouvant s'écrire à un seul caractère) » (Fries, 2017, p. 211)





*fig. 1 - La Cité interdite, Google Earth, 2022*

*Impact du feng shui sur le tissu urbain chinois*

La Cité interdite est l'image que devrait être une ville idéale à plus petite échelle. Aujourd'hui, bien que son influence ait évolué puis diminué au fil des siècles et de la globalisation, le feng shui fait part intégrante de la culture urbaine chinoise, (Bruun, 2008, p. 119). Durant les dernières décennies, dû au scepticisme face aux pratiques divinatoires et au caractère superstitieux de ces dernières, le feng shui dans les villes a été repoussé vers les régions rurales et les expert-es feng shui marginalisé-es. En effet, l'arrivée de Mao Zedong au pouvoir en 1949 et l'influence du parti communiste, vont engendrer de nombreuses politiques d'interdictions et de censures envers tous rituels divinatoires ou pratiques religieuses. La pratique du feng shui, considérée alors comme superstition, va officiellement être interdite. À partir des années 90, cette pratique a eu un regain d'intérêt dans le domaine académique et plus particulièrement à des fins commerciales (Bruun, 2008, p. 119). Cet intérêt des chercheur-euses pour cette pratique ancestrale gagne en pertinence, particulièrement en établissant des parallèles avec la géographie moderne, l'écologie humaine, la philosophie environnementale, la psychologie, et bien d'autres encore. Hong Kong moins touché par les politiques d'influences communistes, est un cas d'étude emblématique où l'on constate que le feng shui est resté un outil de conception important (Madeddu & Zhang, 2017). Le taux de projets construits grâce au feng shui y est de 100% (Fries, 2017, p. 213). Le bâtiment HSBC, est un exemple très connu et symbolique, car l'architecte occidental, Norman Foster, a fait appel à un maître feng shui pour pouvoir appliquer ses conseils dans la conception architecturale (Lip, 1997, p. 28). Aujourd'hui, le feng shui est omniprésent dans les villes et les



*fig. 15: HSBC building, Hong Kong, photographie Cléa Quillet, 2017*

villages. L'enjeu d'intégration de ses principes dans les politiques de construction et de développement devient de plus en plus complexe et génère des dépenses importantes (rénovations, démolitions d'immeuble etc.). En effet, la nouvelle émergence du feng shui donne place à de nombreux débats : est-il pseudoscience et superstition ou « the simple philosophy of living in harmony with your environment. » (Bruun, 2008, p. 121)

À l'échelle urbaine, les traces de feng shui sont subtiles. Cependant, les valeurs du feng shui se sont montrées plus persistantes dans les régions rurales (Fries, 2017). Dictés par les deux écoles du feng shui (l'école des formes et l'école de la boussole selon les régions), la construction de nouvelles habitations dans les villages suivait et suit encore des règles précises. Dans les régions où l'école de la forme prédominait, au sud et à l'ouest de la Chine, les maisons étaient placées en fonction des caractéristiques géographiques importantes (collines, eau et autres bâtiments). Dans les régions où l'école de la boussole était plus importante, dans les basses terres, les bâtiments étaient placés en fonction d'orientations bénéfiques (Bruun, 2008, p. 65). On remarque que ces dernières donnaient lieu à des compositions plus ordonnées, planifiées avec moins d'improvisation et composés de maisons généralement orientées vers le sud (Bruun, 2008, p. 65). De manière générale, chaque habitation doit s'intégrer dans le village en respectant la bonne circulation du *qi*, garantie de succès et de bonheur dans la vie (fig. 17). Cette règle s'applique également pour les villes, notamment Hong Kong, où le feng shui est omniprésent. De nombreuses histoires et anecdotes relatent certains conflits ou encore des révoltes populaires contre des projets qui auraient détruit le bon feng shui de la ville (Fries, 2017, p. 213). Bruun rappelle

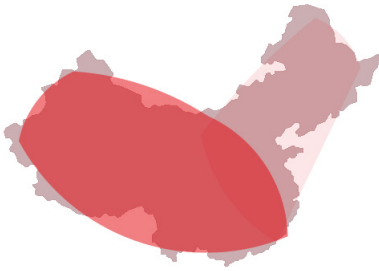


fig. 16: En rouge foncé: régions où l'école des formes prédomine; en rose clair: régions où l'école des directions prédomine

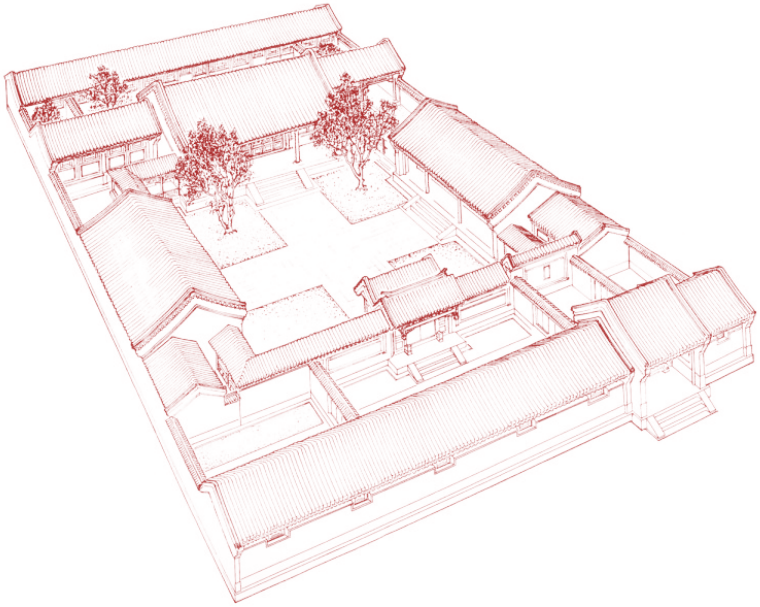
fig. 17: Principe de construction feng shui selon l'école des directions, « East overlooks West and North overlooks South » (Bruun, 2008, p. 64)



que les villages chinois sont connus pour leurs règles communautaires strictes et tacites. Il arrive souvent d'avoir des conflits feng shui entre voisins. Des familles décidant de construire des maisons trop grandes peuvent menacer la circulation du *qi* et par conséquent défavoriser d'autres ménages (Bruun, 2008, p. 62). Car en effet, nous pouvons constater que sous l'accusation d'une mauvaise circulation du *qi* se cache également un statut social qui est mis en péril. La maison familiale est un moyen de démontrer la position qu'une famille pense mériter dans ce monde. Le feng shui participe donc à l'expression de certaines relations sociales. Assurer son statut social et un accès au bonheur et à une bonne santé grâce à l'énergie *qi* sont des raisons pour lesquelles « [...] having a specialist to 'see feng shui' on the building site is an essential aspect of building activity in rural China today as much as in the preceding several centuries. » (Bruun, 2008, p. 59)

*De l'aménagement urbain à la maison traditionnelle*

L'analyse feng shui ne s'arrête pas à l'observation de l'environnement. Les mêmes principes peuvent s'appliquer à l'habitation individuelle. Par conséquent, il existe plusieurs typologies de maisons traditionnelles chinoises idéales. La cour intérieure, *mingtang*, compose l'élément central des constructions traditionnelles. Cette dernière, matérialise et fait rentrer l'énergie vitale *qi* au sein de la maison (Lip, 1997, p. 23). Anciennement, synonyme de « true location of good feng shui » (Bruun, 2008, p. 61), le *mingtang* est un lieu de rencontre humble et articule les chambres principales selon l'axe Nord-Sud (fig. 18). Aujourd'hui cette composition de l'habitat traditionnel a évolué. En plus des facteurs environnementaux, l'organisation des espaces domestiques dépend également des habitant-es. En effet, chaque individu, selon sa date et année de naissance se voit attribué un chiffre *minggua* (autrement dit horoscope de vie). Ce chiffre *minggua* calculé par une formule (que nous allons découvrir plus tard), va indiquer les orientations favorables propres à chaque personne du ménage. Par conséquent, une analyse feng shui d'un logement existant pour une rénovation peut s'avérer très complexe comprenant plusieurs facteurs et de paramètres architecturaux à reconsidérer. Il nous semble important de souligner que ce système de pensée trouve ses fondements dans le système patriarcal dans lequel le modèle d'un ménage type est la famille nucléaire composée d'enfant(s) et d'un couple marié hétérosexuel. Il serait pertinent, de voir dans quelles mesures, le feng shui pourrait s'adapter aux nouvelles normes sociales, à différents types de ménages, et à différentes typologies de logements (couple homosexuel, colocations, etc...) s'éloignant de la traditionnelle maison familiale.



*fig. 18: Illustration de la maison traditionnelle chinoise Sibeyuan, avec le mingtang au centre qui distribue les pièces autour*

*Calcul du chiffre Gua*

Pour les hommes:

Si la somme des deux chiffres correspondant à l'année de naissance donne un chiffre égal à 10 ou supérieur, les deux chiffres doivent à nouveau être additionnés pour obtenir un chiffre unique; ainsi le résultat obtenu est ensuite soustrait au nombre 10 et le nombre ainsi obtenu est le chiffre de naissance.

Exemple : Année de naissance 1954

Chiffres à prendre en compte 5 et 4

Addition:  $5 + 4 = 9$

Soustraction:  $10 - 9 = 1$

Le chiffre de naissance est le 1





Pour les femmes :

Si la somme des deux chiffres correspondant à l'année de naissance donne un chiffre égal à 10 ou supérieur, les deux chiffres doivent être additionnés à nouveau pour obtenir un chiffre singulier; le résultat est additionné au chiffre 5 et le chiffre ainsi obtenu correspond au chiffre de la naissance.

À chaque fois que l'on obtient un chiffre supérieur à 10, l'opération doit alors être recommencée afin d'obtenir un chiffre singulier.

Exemple:

Aimée de naissance: 1960

Addition:  $6 + 0 = 6$

Addition:  $6 + 5 = 11$

Addition:  $1 + 1 = 2$

Le chiffre de naissance est donc le 2



fig. 19 & 20 : Exemples de schéma pour les orientations favorables selon le chiffre gua, <https://www.feng-shui-tradition.eu/ming-gua/>

## (SE) CULTIVER

### De l'écologie à la cuisine

« [...] Le fengshui peut-il aider à penser une écologie renouvelée dans le champ de l'habitat ? » (Fries, 2017, p. 214) C'est à partir de ce questionnement que ce chapitre a pour intention d'explorer, à l'aide de littérature contemporaine, les nouvelles interprétations du feng shui et comment certains discours écologiques se sont emparés de ce thème. Ole Bruun, dans son livre an *Introduction to feng shui* (2008), aborde l'influence du feng shui sur notre rapport à l'environnement et à l'écologie en citant des travaux d'auteur·ices (notamment les travaux de Joseph Needham et Hong-key Yoon) qui ont permis l'introduction de la pratique dans le monde occidental. La prise de conscience écologique durant les années 60 a ouvert les esprits sur de nouvelles démarches. Selon Bruun, le feng shui est devenu un exemple d'une approche radicalement différente de la nature tout comme d'autres philosophies orientales se détachant du point de vue oppressif de la culture occidentale envers la nature (Bruun, 2008, p. 94). Selon ce paradigme, l'univers est une unité se composant de tous éléments pour créer un équilibre harmonieux. Ce mode de pensée est en rupture avec la pensée occidentale qui tend à voir la nature au service de l'être humain ou comme quelque chose devant être contrôlé. Joseph Needham, sinologue et écrivain britannique de la collection d'ouvrages *Science and civilisation in China* (1962), permet une nouvelle lecture des sciences traditionnelles chinoises. Bien

qu'il n'ait pas porté beaucoup d'attention au feng shui en tant que tel, ses quelques remarques à son sujet ont exercé une grande influence. Par exemple, dans un passage très cité, il a laissé entendre la valeur du feng shui dans l'écologie et l'esthétique du paysage (Bruun, 2008, p. 146):

*« In many ways feng shui was an advantage to the Chinese people, as when, for example, it advised planting trees and bamboos as windbreaks, and emphasized the value of flowing water adjacent to a house site. In other ways it developed into a grossly superstitious system. But all through, it embodied, I believe, a marked aesthetic component, which accounts for the great beauty of the siting of so many farms, houses and villages throughout China. » (Needham, 1962 in Bruun, 2008, p. 146)*

*Les forêts villageoises feng shui, entre esthétisme et influence écologique*

En partant de la remarque de Needham, nous allons explorer comment certains dispositifs du feng shui sont aujourd'hui des atouts importants qui peuvent jouer un rôle majeur dans la crise l'écologique. Nous rappelons qu'alors, le feng shui visait à optimiser le bien-être collectif à long-terme et l'harmonie entre l'habitat et la nature. Les forêts rurales bordant les villages traditionnels chinois sont le sujet d'études environnementales récentes<sup>6</sup>, bien que ce patrimoine rural date d'il y a des centaines d'années. Ces forêts faisaient partie du paysage de la Chine ancienne, particulièrement dans les zones rurales du sud et du centre de la Chine notamment à Hong Kong. Ces dernières, étaient plantées par les villageois suivant les conseils de maîtres feng shui, souvent pour compenser le manque de relief du terrain et l'absence des montagnes (Coggins, 2018). Principalement composées d'espèces indigènes, ces forêts fournissaient du bois de chauffage et étaient des lieux sacrés apportant prospérité, bien être et bonne fortune aux communautés qui les protégeaient (Coggins, 2018; Fung & Marafa, 2002). Aujourd'hui, malgré certaines mesures étatiques visant à interdire le feng shui et détruire ce patrimoine culturel à des fins politiques<sup>7</sup>, de nombreuses communautés ont protégé leurs forêts

---

6 Notamment, les articles *Fengshui Forests as A Socio-Natural Reservoir in the Face of Climate Change and Environmental Transformation* de Chris Coggins, 2018, et *Landscape ecology of feng shui woodlands and the potential for ecotourism using IKONOS images and GIS*, de Fung et Marafa, 2002

7 Le chapitre *environmental concerns* dans *an Introduction to feng shui* (Bruun, 2008) est un bon complément afin de comprendre que les



*fig. 21 : Exemple d'une forêt feng shui à Taxia, Fujian, Coggins, 2018*

feng shui. Ces dernières, offrent ainsi des opportunités contemporaines pour des initiatives de conservation locales, régionales, nationales et internationales intégrant les forêts préservées localement (Coggins, 2018).

### *La cuisine*

Revenons à la définition de l'écologie. L'écologie est l'étude des milieux où vivent les êtres vivants et inversement l'étude des rapports de ces êtres avec le milieu en question. Dans ce contexte la cuisine est considérée comme lieu de liaison entre un individu et son environnement, entre l'extérieur et l'intérieur. Métaphoriquement, la cuisine est un lieu de rencontre, où l'individu cuisine les ressources offertes par son environnement. C'est pour cette raison qu'il semble essentiel dans la pratique du feng shui de fournir un espace favorable, et une bonne énergie *qi* à celui ou celle qui entreprend de se nourrir. En effet, la multitudes d'études et de littératures anthropologiques en lien avec l'alimentation nous rappellent que *nous sommes ce que nous mangeons*. Dans l'habitat traditionnel chinois, la cuisine se situait généralement à l'arrière de la maison et se rendait accessible par la cour intérieure, *mingtang*. Parfois, elle pouvait prendre place dans un bâtiment annexe, car la fumée dégagée par le poêle, est à éviter. Il est donc important de fournir un espace qui peut facilement être ventilé afin d'empêcher toute accumulation de gaz nocifs. À nouveau, cette disposition peut, selon certain-es expert-es feng shui, varier en fonction de l'année de naissance des habitant-es et leur *minggua*. (Bruun, 2008; Lip, 1997)

---

perspectives de conservations n'ont pas toujours étaient au cœur de la pratique ni dans les stratégies de développement en Chine.



## (SE) LAVER

### De la source à la salle de bain

Rappelons que le terme feng shui signifie vent et eau. La symbolique de l'eau dans le feng shui est plurielle. Vectrice du *qi*, elle fait circuler l'énergie à travers le paysage. Cependant, une rivière dont le lit est trop faible ou encore dont le flux est trop fort, peut au contraire être source de danger (Lip, 1997, p. 19). Lip énumère les différentes classifications des sources d'eau selon l'interprétation des maître-sses feng shui : les rivières doivent être longues et sinueuses ; la présence de l'eau est favorable à l'avant d'un bâtiment ; l'eau de mer doit être profonde ; l'eau des lacs doit être calme et finalement l'eau des étangs doit être claire. L'eau peut provoquer de mauvaises influences lorsqu'elle s'écoule rapidement, s'assèche ou encore lorsqu'elle stagne (Lip, 1997, p. 19).

Comme nous l'avons déjà mentionné<sup>8</sup>, l'eau occupe une place importante dans la philosophie chinoise et au feng shui car elle représente l'un des cinq éléments symboliques. L'eau dans le cycle de mutation permet au bois de s'accroître et de contrôler le feu. Selon la pensée classificatoire et analogique chinoise, l'eau est associée à la direction Nord, à l'hiver, à la couleur noire, à l'émotion de la peur, etc. (Fries, 2017, p. 219).



*La salle de bain*

Revenons à l'échelle domestique du logement. La salle de bain est considérée seulement dans un deuxième temps dans l'analyse d'un logement. Nous avons trouvé peu de ressources parlant spécifiquement de son emplacement au sein de l'habitat. En revanche, il est expliqué que de manière générale, la salle de bain ne doit pas se situer ni à proximité de la cuisine ni près de l'entrée principale. De cette manière son emplacement ne perturbe pas le flux positif du *qi*. En effet, les dispositifs sanitaires sont perçus comme des éléments pauvre en feng shui. Lip nous fournit un tableau de correspondances entre le signe horoscope chinois du maître ou de la maîtresse de la maison et l'emplacement favorable de la salle de bains (Lip, 1998, p. 56) :

Horoscopic sign of the head of the household	Position of toilet
Rat	N
Ox	N
Tiger	N
Rabbit	E
Dragon	SE
Snake	SE
Horse	S
Goat	S
Monkey	SW
Rooster	W
Dog	NW
Pig	NW

## (SE) REPOSER

### **Des lieux de sépultures à la chambre**

Construire pour les défunt-es fut historiquement de grande importance dans le feng shui. En effet, un des grands classiques fondateurs du feng shui s'intitule *Book of Burial*. Aujourd'hui, le culte des morts<sup>?</sup> occupe une place importante dans les traditions populaires chinoises et reste un des volets essentiels du feng shui (Bruun, 2008, p. 67). Le *Book of Burial* fait fréquemment référence au potentiel de l'emplacement des tombes sur les lieux de bon augure. Symboliquement et particulièrement dans les cours royales, ces tombes semblaient exercer une grande influence sur la naissance<sup>?</sup> de bons empereurs, rois ou ministres. En effet selon la croyance populaire, trouver un bon emplacement pour une tombe serait un moyen de tirer le maximum de bénéfices pour les membres de la famille enterré-es et de les assimiler dans la vie et la carrière de leurs descendant-es (Bruun, 2008, p. 67). Aujourd'hui, le culte des ancêtres reste une tradition ancrée dans la culture chinoise. Célébrer les défunt-es lors de festivités est un moyen d'assurer protection et bonne fortune aux membres de la famille. Cet échange entre le monde vivant et les défunt-es fait partie d'un rituel du cycle de la vie marquant un transfert de responsabilités d'une génération à une autre. Il est en effet nourri d'une riche culture et de pratiques locales. (Bruun, 2008, p. 67)

*Construire pour les défunts*

Le feng shui joue un rôle important à plusieurs étapes cruciales de ce cycle de la vie. Le spécialiste feng shui va en effet, avant même le décès d'une personne, chercher le site le plus favorable pour une tombe (Bruun, 2008, p. 67). Bruun, dans son chapitre *feng shui for burial* (2008), nous illustre l'emplacement idéal d'une tombe. Bien que celle-ci diffère d'une maison à une autre, Bruun établit une série d'observations commune. Les tombes sont, dans la mesure du possible, placées de manière surélevée, face à un espace ouvert, idéalement avec une vue sur les montagnes brumeuses à l'horizon. Elles doivent avoir un support solide à l'arrière et, au même titre qu'une ville ou une habitation, être ornées de représentations du dragon et du tigre : cette disposition assurera ainsi une bonne protection. La plantation de buissons ou de petits arbres, peut être utilisée derrière les tombes, mais jamais devant (Bruun, 2008, p. 68). Cette dernière observation implique qu'il faut être attentif-ive à ne pas planter de la végétation haute dans les collines où il existe déjà plusieurs tombes. En revanche, sur des terrains dont la topographie est plate, de petits monticules sont élaborés. Ces derniers sont généralement disposés dans le coin d'un champ ou dans des endroits avec un peu de végétation à l'arrière d'une maison (Bruun, 2008, p. 68).

*La chambre*

Comme le relève Lip, c'est en effet dans notre lit que nous nous reposons et que nous passons un tiers de notre vie (Lip, 1998, p. 50). Blanche Merz ajoute : « [Le] lit est le symbole de la régénérescence [...] c'est généralement bien un lit qui accueille l'être humain à sa naissance et qui reste à l'écoute de son der-

nier souffle de vie. » ( 1983, p. 24)

Comme mentionné plus haut<sup>9</sup> et tout comme l'emplacement des tombes, la disposition des pièces principales d'une habitation dépendra de l'horoscope individuel et du *minggua* de l'utilisateur·ice. Dans les maisons traditionnelles, la chambre à droite du *mingtang* (la cour centrale) était la chambre parentale et à gauche se trouvaient les chambres à coucher des enfants ou des grands parents (Bruun, 2008, p. 61).

En revanche, il existe certaines règles d'application commune à chaque type de logement quant à l'orientation et l'aménagement favorable des chambres à coucher. Lip nous en donne une liste générale (Lip, 1998, p. 50). Les chambres à coucher doivent éviter de se situer proche du séjour et idéalement, si l'espace le permet, au niveau supérieur. Au sein de la chambre, l'élément essentiel au repos d'un individu est le lit. Ce dernier doit respecter l'influence du *qi* qui circule dans la maison et dans la pièce ; il doit éviter de faire face à une fenêtre afin de ne pas être dérangé par la chaleur et éblouit par la lumière (particulièrement les fenêtres orientées à l'ouest et à l'est). Selon certaine-es spécialistes feng shui l'orientation du lit ne doit jamais suivre une orientation absolue, nord, sud, est ou ouest, mais toujours se situer à coté afin de ne pas entrer en conflit avec le champ magnétique de la Terre. Quant à la forme de l'espace il est déconseillé de placer le lit sous un plafond pentu. Nous retrouvons également certaines règles appliquées à l'environnement extérieur : le lit doit de préférence faire dos à un mur solide procurant ainsi un sentiment de soutien à l'utilisateur·ice au même titre qu'une colline ou une montagne procure une protection pour une maison ou un village (Lip, 1998, pp. 50-51).



*fig. 22 : Ancienne tombe ancestrale chinoise, Hong Kong, photographie modifiée de Kathy Daxon, <https://fineartamerica.com/featured/old-chinese-ancestral-burial-plot-hong-kong-kathy-daxon.html>*

## CONCLUSION

Le feng shui est une pratique millénaire chinoise, aujourd'hui pratiquée dans le monde entier. Cette conception de l'habitat a pour ambition d'optimiser les conditions de vie dans le système que compose notre habitat – lieux de travail, de repos, de loisir, de partage, etc. – pour qu'il nous soit le plus bénéfique possible. À travers une multitude de paramètres que nous avons pu découvrir au fil de cet énoncé théorique, le feng shui définit des « rapports idéal-typiques au monde, notamment à travers l'habitat et l'habiter. » (Fries, 2017, p. 547) La notion d'habitat dans sa globalité (le logement, l'environnement, le vivant, le monde, etc.) a permis de découvrir la dimension multiscalaire du feng shui. Nous l'avons étudiée et fragmentée par le biais de cinq actions de l'habiter : *s'aérer*, *(se) socialiser*, *(se) cultiver*, *(se) laver* et *enfin (se) reposer*.

En effet, dans un premier temps le feng shui s'applique à l'analyse territoriale. Il prend en compte les facteurs topographiques et cosmologiques pour définir l'orientation et la disposition idéale d'un site que ce soit pour une ville ou une habitation. Nous avons pu également constater l'impact du feng shui dans l'urbanisme en Chine. Bien que les villes en Chine soient de plus en plus influencées par l'urbanisme occidental, la plupart conservent les traditions et les symboles de l'époque impériale mêlés aux croyances du feng shui. À travers sa vision holistique du monde et son rapport particulier à la nature notamment que l'on retrouve dans l'art des jardins chinois, elle

s'immisce dans certains discours actuels sur l'écologie. Dans ce contexte, elle permet de donner de nouvelles pistes de réflexion dans le champ de l'écologie. En effet, elle propose un rapport humain-environnement qui s'oppose à la démarche environnementale occidentale dont l'approche se concentre essentiellement sur l'impact de l'être humain sur son environnement, considérant ainsi ce dernier comme un élément « passif ». Enfin, le feng shui occupe une place de plus en plus présente dans le champ de l'architecture. La médiatisation du feng shui en Europe par le biais de magazines de décoration et d'aménagement intérieur offre généralement une définition vague et superficielle de la discipline. Le feng shui traditionnel est avant tout un art d'agencement de l'espace. En effet, on donne souvent une connotation de superstition mystique au feng shui dans la mesure où il prend compte du développement et de l'épanouissement physique et intérieur de l'habitant.e. En revanche, cette discipline se base également sur des facteurs pragmatiques puisqu'elle s'intéresse « aux formes, matériaux, couleurs, vues, usages, provenance des objets, disposition du mobilier, etc. » (Fries, 2017, p. 550) Ce travail nous a permis de dresser un premier aperçu des fondements du feng shui. Il ouvre également un champ de questionnement quant à son application dans la pratique architecturale contemporaine. Dans quelle mesure le cadre idéologique du feng shui doit et peut s'adapter aux nouvelles typologies du logement, aux nouvelles compositions de ménages, etc. ? Comment ceux-ci s'intègrent concrètement dans la conception architecturale reste encore à développer et découvrir dans la deuxième partie de ce travail de master en architecture.

### CAS D'ÉTUDES SUR DES BÂTIMENTS RÉSIDENTIELS

Evelyn lip, *What is feng shui ?*, 1997, pp. 35- 39

HOW TO ASSESS FENG SHUI

#### CASE STUDIES OF RESIDENTIAL BUILDINGS

Several cases of renovations and improvements of residential buildings are given below with drawings of house plans before (left-hand plans) and after (right-hand plans) renovation to illustrate how defects of *feng shui* can be eliminated.

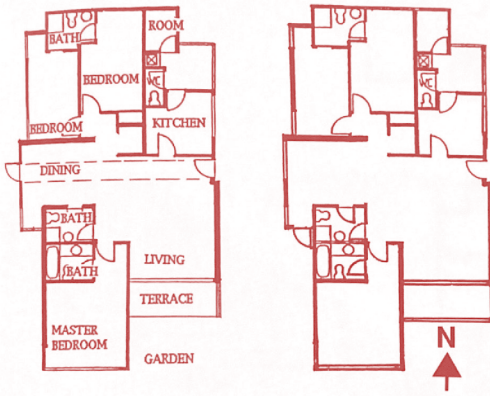


figure 54

Figure 54 – The first case study reveals the defect of excessively vibrant qi through the front and back doors. It is noted that if the front is in alignment with the back door, the qi passes through too quickly and adversely affects the luck of the tenants. Thus, renovation of the doors is required.

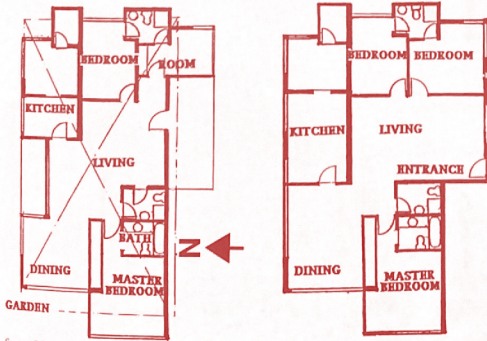


figure 55

Figure 55 – The kitchen in the northeast is too small, as are the dining room and third bedroom. Alterations would improve the feng shui.



## WHAT IS FENG SHUI?

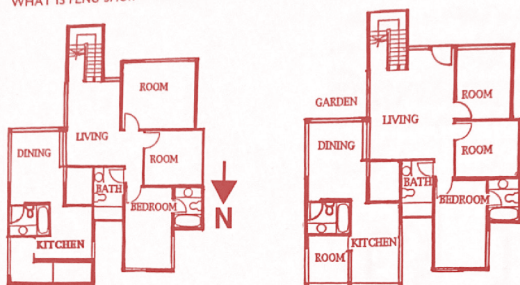


Figure 56

Figure 56 - This house has its entrance set back to the south. Even though the approach is pleasant, the living room is too narrow. The kitchen is poorly lit and is therefore too yin. The bathroom is in the north which is not a desirable location. To improve the feng shui, the entrance is pushed out to make a more spacious entrance, allowing qi to flow in. The kitchen is enlarged and more natural light and ventilation is introduced. The living room is also enlarged to allow qi to flow easily.

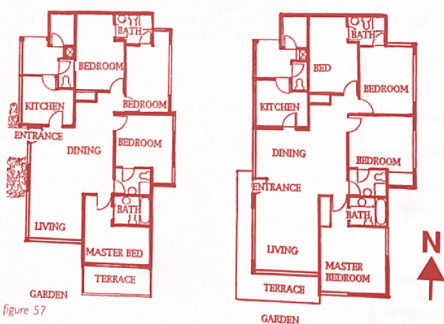


Figure 57

Figure 57 - Every space or room should be of an appropriate size or scale in accordance with its importance. The living room should be larger than the dining room. Similarly, the master bedroom should be larger than the guest room. The original plans shows defects of scale and size of rooms.

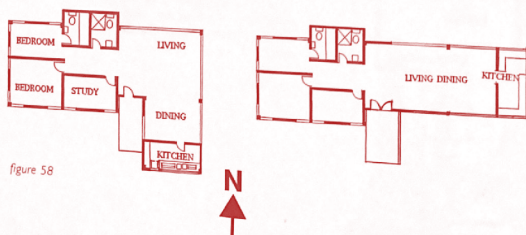


Figure 58

Figure 58 - This plan shows a house with a small kitchen and limited dining space. The entrance is set back in a tight space. The kitchen and part of the dining space are covered by a lean-to roof that appears awkward. Irrespective of the Mingqua of the owner, this house plan requires improvement. To improve the feng shui, this house was lengthened, the kitchen and the dining areas were shifted to the east, and the entrance pushed out to make the house more whole-some with every space under one roof.

## HOW TO ASSESS FENG SHUI

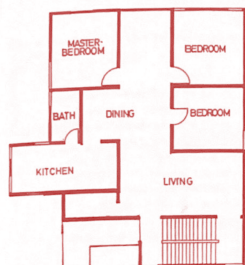


figure 59

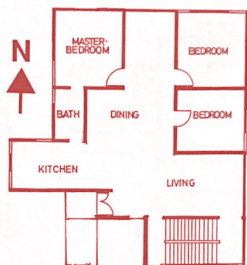


Figure 59 – The entrance to this house originally faced the staircase. Changes could be made to improve the feng shui by relocating the entrance.

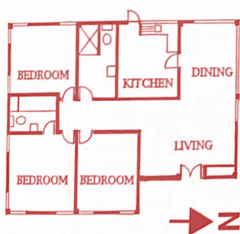


figure 60

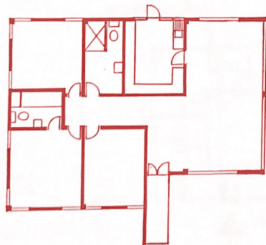


Figure 60 – This house has its entrance set back in the northeast. The living room is too small, hence the it needs to be enlarged to allow qi to flow at ease.

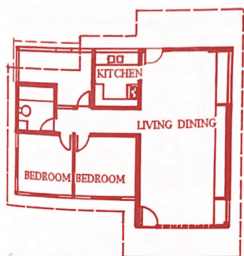


figure 61

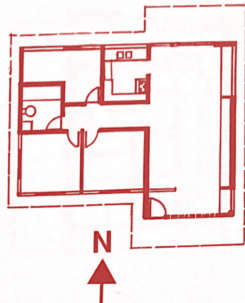


Figure 61 – The entrance door of this house was in line with the rear door. The owner lost a great deal of money and the entrance was simply redesigned by placing a screen in front of the main door as shown below.

## WHAT IS FENG SHUI?

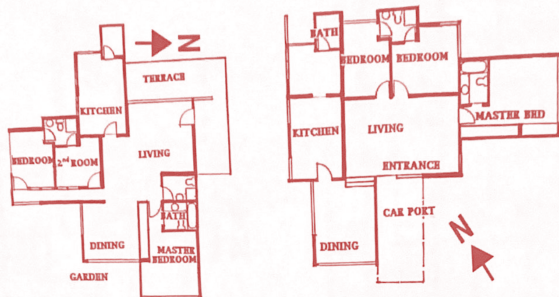


Figure 62a – This house has the following feng shui defects: the occupant of the second bedroom is of Water Element and is too near the kitchen (Fire Element) for comfort; ventilation in the second bedroom is poor as it is indirectly ventilated through the window at the end of the corridor; the dining room is too far from the kitchen, and the living room is facing the setting sun. Figure 62b – The living room of this house is too confined and needs to be extended.

figures 62a &amp; b

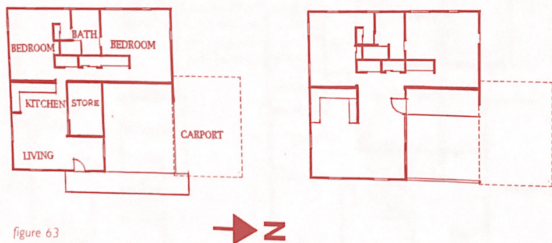


Figure 63 – The store room of this house spoils the spatial quality of the living/dining space. The entrance to the east was not suitable for the owner, whose Mingqua was Zhenggua. The store room was demolished to make sufficient space for living, dining and cooking. The entrance was moved to the south for better feng shui.

figure 63

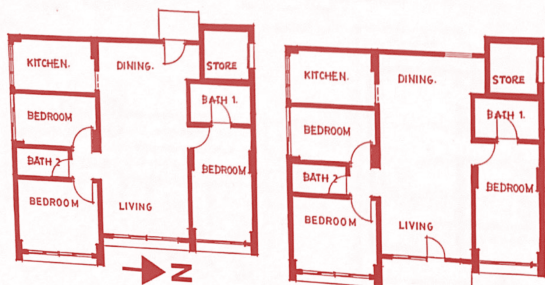


Figure 64 – This house was originally orientated to face west as the Mingqua of the owner was Genggua. When the owner opened another door facing east and used it as his main entrance he fell ill on account of the inauspicious orientation for people of Genggua.

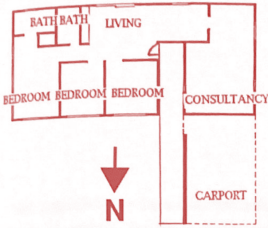


figure 65



Figure 65 – These plans show the improvements made to a small consultancy and residential unit for a medical doctor. The entrance to the house in the original plan was too yin. The improved plan brings more qi to the living room.

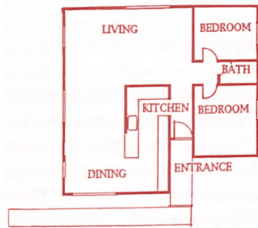


figure 66

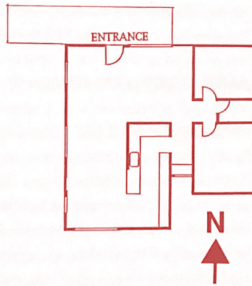


Figure 66 – This house belonged to someone whose Mingtiao was Qiangua. The entrance was located in the southeast and was approached by an alley-like entrance. The entrance was much improved by placing it in the northwest.

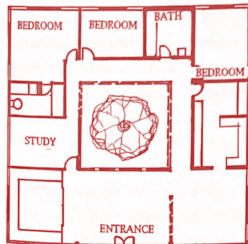


figure 67

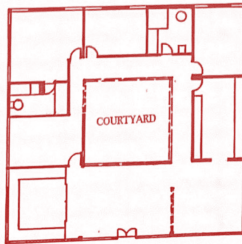


Figure 67 – Symbolism plays an important role in feng shui. The plan shows a house shaped like the word kou (mouths) symbolising postently. However, the feng shui was affected by the tree planted in the centre of the interior court rendering the symbol kun (difficult). The tree was duly removed. Trees with wide spreading roots should not be planted in a small courtyard.



BERQUE, AUGUSTIN. OÙ RÉSIDE L'ESPRIT DU LIEU ?, CORTE: UNIVERSITÉ DE CORSE, 2014.

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=8XJYHTFAXOG](https://www.youtube.com/watch?v=8XJYHTFAXOG)

BRUUN, OLE. AN INTRODUCTION TO FENG SHUI, CAMBRIDGE: CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, 2008.

COGGINS, CHRIS. FENGSHUI FORESTS AS A SOCIO-NATURAL RESERVOIR IN THE FACE OF CLIMATE CHANGE AND ENVIRONMENTAL TRANSFORMATION, SAN FRANCISCO: ASIA PACIFIC PERSPECTIVES, VOL. 15, NO. 2, 4-29, 2018.

FRIES, CÉCILE. GÉOBIOLOGIE, FENGSHUI ET DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE DANS L'HABITAT : PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET REPRÉSENTATIONS, NANCY: UNIVERSITÉ DE LORRAINE, 2017.

FUNG, TUNG, ET L.M., MARAFA. LANDSCAPE ECOLOGY OF FENG SHUI WOODLANDS AND THE POTENTIAL FOR ECOTOURISM USING IKONOS IMAGES AND GIS, IN IEEE INTERNATIONAL GEOSCIENCE AND REMOTE SENSING SYMPOSIUM, 6:3246-48 VOL.6, 2002.

JAVARY, CYRILLE. DANS LA CITÉ POURPRE INTERDITE, ARLES: ÉDITIONS PHILIPPE PICQUIER, 2009.

[HTTPS://WWW.DECITRE.FR/EBOOKS/DANS-LA-CITE-POURPRE-INTERDITE-9782809707632\\_9782809707632\\_1.HTML](https://www.decitre.fr/ebooks/dans-la-cite-pourpre-interdite-9782809707632_9782809707632_1.html).

LIP, EVELYN. WHAT IS FENG SHUI? LONDON: ACADEMY EDITIONS, 1997.

LIP, EVELYN. FENG SHUI FOR THE HOME, TORRANCE, CA : HEIAN INTERNATIONAL, 1998. [HTTP://ARCHIVE.ORG/DETAILS/FENGSHUIFORHOME00LIPE](http://archive.org/details/fengshuiforhome00lipe)

MADEDU, M., & ZHANG, X. HARMONIOUS SPACES : THE INFLUENCE OF FENG SHUI ON URBAN FORM AND DESIGN, UK: JOURNAL OF URBAN DESIGN, 2017. 22(6), 709-725. [HTTPS://DOI.ORG/10.1080/13574809.2017.1336061](https://doi.org/10.1080/13574809.2017.1336061)

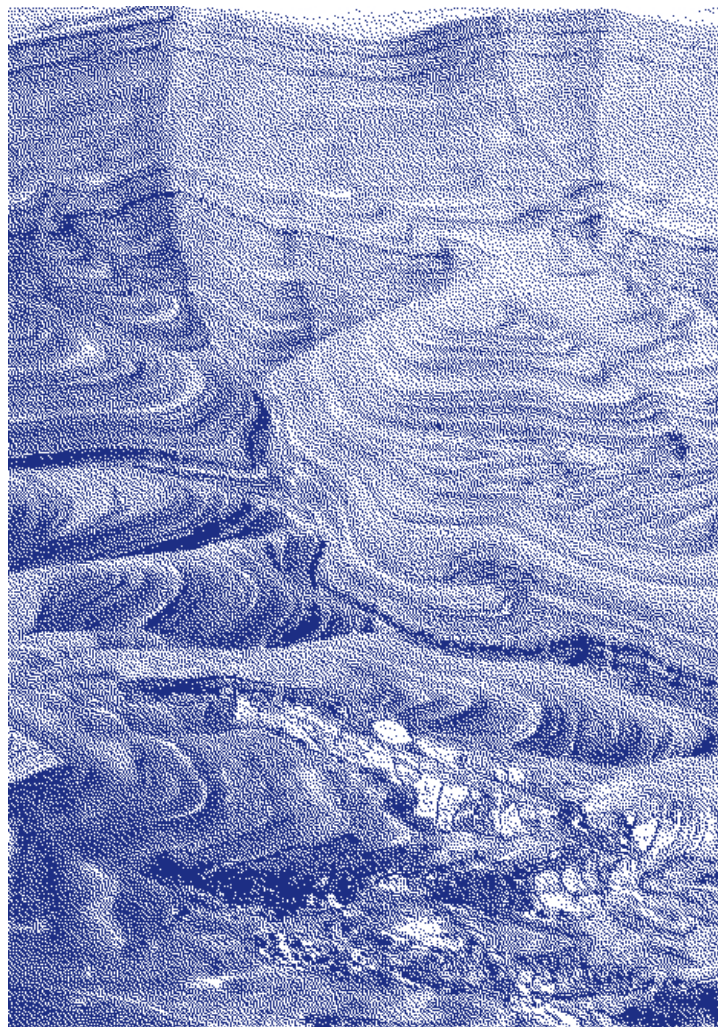
MAK, M.Y. & NG, S. T. THE ART AND SCIENCE OF FENG SHUI—A STUDY ON ARCHITECTS' PERCEPTION, CALLAGHAN: UNIVERSITY OF NEWCASTLE, POKFULAM: UNIVERSITY OF HONG KONG, 2004

M.Y. MAK. APPLICATION OF FENG SHUI PRINCIPLES TO MAJOR CITIES IN THE WORLD, G. BAIRD, W. OSTERHAUS (EDS.), SCIENCE AND DESIGN, WELLINGTON: VICTORIA UNIVERSITY OF WELLINGTON, 1998, PP. 83-89

WEI, SHOU-JUNG. BODY, MIND AND SPIRIT: FENG SHUI APPLICATIONS FOR A HEALING ENVIRONMENT PROTOTYPE, TALLAHASSEE: THE FLORIDA STATE UNIVERSITY, 2006.



# GÉOBIOLOGIE



© Marc-André Bünzli, Yémen, 2019, (modified)



<b>INTRODUCTION</b>	<b>74</b>
<b>S'AÉRER</b>	<b>85</b>
<b>(SE) RASSEMBLER</b>	<b>92</b>
<b>(SE) NOURRIR</b>	<b>100</b>
<b>(SE) SOIGNER</b>	<b>105</b>
<b>(SE) RESSOURCER</b>	<b>108</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>114</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>118</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>124</b>

## INTRODUCTION

Ce livret a pour ambition d'explorer une conception traditionnelle de l'habitat, la géobiologie. Cette discipline étudie l'influence de la Terre, d'un lieu précis sur la santé, le bien-être de tout être vivant : les êtres humains, les plantes, les animaux (Merz, 1983). Les praticien·nes de la géobiologie vont s'intéresser, à l'aide de différents outils, que nous allons découvrir au fil de cette lecture et aux forces dites cosmo-telluriques<sup>1</sup>. L'enjeu des géobiologues sera de rétablir un équilibre positif entre elles afin de s'assurer que les effets directs qu'elles ont sur notre vie au quotidien soient bénéfiques. Selon ce paradigme, la Terre subit les rayonnements que produit le cosmos et réagit à travers des rayonnements telluriques. Cet échange constitue une harmonie fragile et peut être déstabilisé par des variations du champ magnétique terrestre. À la recherche du *genius loci*, la géobiologie contemporaine se nourrit de pratiques ancestrales, de la sourcellerie, à la divination en passant par l'architecture sacrée. Certain·es géobiologues et radiesthésistes<sup>2</sup>, prétendent que les origines de cette discipline remontent à la civilisation européenne mégalithique (Fries, 2017, p. 184). Cette dernière implantait déjà des dolmens et menhirs en tenant compte des

---

1 Voir chapitre *s'aérer*, p. 85

2 Le mot radiesthésie a été introduit par l'abbé Bouly et Bayard au XIX<sup>e</sup>. (Fries, 2017) Par sa racine latine, *radius* - rayon et grecque *aïsthêsis* - sensibilité, il définit la faculté de percevoir, détecter les radiations qu'émettraient certains corps.

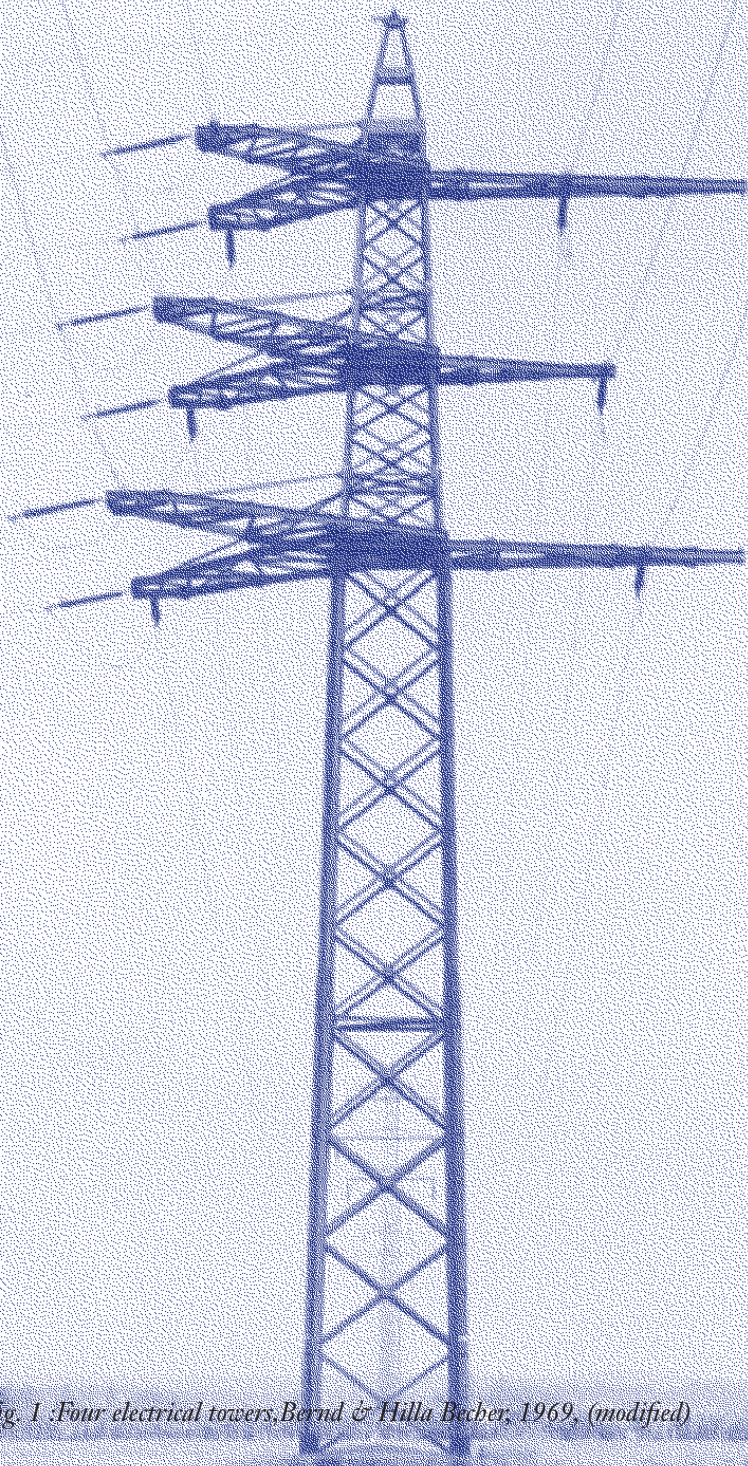
cours d'eaux souterrains, et des réseaux énergétiques du lieu. En effet, de nombreuses civilisations regorgeaient de pratiques liées à l'habitat. Ces dernières ont été reniées ou oubliées par la suite mais ont attisé la curiosité des géobiologues d'aujourd'hui. Chaque civilisation avait sa manière de concevoir un terrain sur lequel il était prévu de bâtir. Dans la même veine, mentionnons l'exemple des Romains qui, afin de savoir si un terrain était habitable, plaçaient un troupeau de moutons pendant une année sur le site en question. Les animaux étaient ensuite sacrifiés et leurs foies étaient examinés. Si ces derniers ne présentaient aucune maladie ou anomalie, le lieu était alors considéré comme constructible. De même, les Amérindiens avaient pour coutume de lâcher des chevaux et d'observer quels endroits ils occupaient afin d'y établir leur campement (Babonneau et al., 1987; Merz, 1983).

Le premier ouvrage qui offre une méthodologie à visée objective pour choisir un site d'implantation, est le traité de Vitruve datant du I<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Ce dernier, intitulé *De architectura*, comporte le chapitre *Comment peut-on savoir si un lieu est sain et ce qui l'empêche de l'être* (Vitruve, in Fries, 2017, p. 644) . Les géobiologues abordent ce passage comme une des preuves que l'influence du lieu géographique sur ses habitant-es était déjà présente dans la conscience et la connaissance de l'homme autrefois (Fries, 2017, p. 185). Vitruve, dans le chapitre premier de son traité explique les compétences requises pour être architecte :

*« Il faut aussi qu'il [l'architecte] ait connaissance de la médecine pour savoir quelles sont les différentes situations des lieux de la terre, lesquelles sont appelées Climata par les Grecs, afin de connaître la qualité de l'air, s'il est sain ou dangereux, et quelles sont les diverses propriétés des eaux : car il n'est pas possible de construire une habitation qui soit saine, si l'on n'a bien examiné toutes ces choses. » (Vitruve, in Fries, 2017, p. 644)*

## LES NUISANCES

Aujourd'hui, ces lieux dits *géopathogènes* se multiplient, dûs à des nuisances propres à notre époque (appareils électroniques, wifi, antennes de transmissions, etc.). En effet, ces dernières se sont rajoutées aux perturbations telluriques primaires que détectaient les ancêtres de la géobiologie. Ces nuisances se traduisent en tant que déséquilibre harmonique du champ vibratoire terrestre (Babonneau et al., 1987, p. 91) et sont des phénomènes qui vont impacter le bien-être et la santé d'un individu. Les littératures théoriques qui portent sur le sujet (Babonneau et al., 1987; Duc et al., 1992; Merz, 1983) nous aident à comprendre la nature de ces déséquilibres et leur impact sur les êtres vivants en offrant une analogie entre la planète Terre et l'être humain. Tous deux sont des corps vivants constitués d'atomes. Bien que la structure qui les compose soit différente, « on peut reporter des analogies de sa topographie [de la Terre] sur le corps humain » (Merz, 1983, p. 17). Ces deux entités transmettent des informations afin de régir leur organisation et fonctionne-



*fig. 1 :Four electrical towers, Bernd & Hilla Becher, 1969, (modified)*

ment interne. Les informations émises par l'être humain, par sa manière de vivre, de polluer, d'entretenir son environnement, exerce une influence sur le macrocosme. Ainsi, l'être humain « est partie prenante dans le système, apportant sa part informative à l'ensemble Terre-Cosmos » (Babonneau et al., 1987, p. 92). De même, La Terre, afin de maintenir son équilibre, réagira aux agressions de son environnement. Certaines de ces réactions sont perceptibles : dérèglements climatiques, typhons, sécheresses, d'autres en revanche ne sont pas visibles. Ces perturbations non visibles, voire non tangibles, vont intéresser les géobiologues. En effet, celles-ci peuvent avoir un impact énorme sur l'habitat et le bien-être de ses habitant-es.

Selon Cécile Fries, dépendamment de l'origine de ces nuisances, le ou la géobiologue va, à travers cinq types de paramètres, réduire, transformer, harmoniser ces phénomènes afin qu'ils ne soient plus considérés comme néfastes au sein d'une habitation. Les cinq types de paramètre pris en compte sont les paramètres cosmiques, telluriques, naturels, artificiels et symboliques (Fries, 2017, p. 197). La dimension cosmique comprend les principes astrologiques et les échanges de forces cosmo-telluriques, que nous allons développer dans un prochain chapitre. Les paramètres telluriques se rapportent aux caractéristiques géologiques du sous-sol, telles que les failles et les cours d'eau ainsi que les réseaux telluriques<sup>3</sup>. Les paramètres naturels font partie des premières observations faites sur le site - l'ensoleillement, la nature du terrain, le climat, la radioactivité, etc. Les paramètres artificiels quant à eux désignent les champs électro-

3 Tels que les réseaux de Hartmann, dont nous allons en découvrir les principes à la p. 87

magnétiques (par exemple, les lignes à hautes tensions). Finalement, la dimension symbolique, celle des formes construites, est également considérée car celles-ci peuvent avoir une influence sur l'habitant-e.

Ces nuisances peuvent être nombreuses et dépendre de plusieurs paramètres. Par exemple, lorsqu'un courant d'eau est présent sous un habitat ou alors plus précisément sous le lieu de travail des habitant-es, il est probable que ces dernier-es ressentent de la fatigue, ou souffrent de maux de tête. Cependant ces anomalies géologiques ne sont pas toujours néfastes et peuvent, au contraire, avoir des effets positifs. L'enjeu va être, selon les différentes nuisances ou sources à portée positives, de rétablir un équilibre viable au sein du logement.

## LES OUTILS

Le ou la géobiologue va faire appel à différents outils dans le but de détecter ces phénomènes et mesurer leur nocivité. Le pendule et les baguettes de sourciers sont les outils types que l'on retrouve dans de nombreuses pratiques historiques. Les champs électromagnétiques (produits par exemple, par des appareils électroménagers, wifi, télévision, etc.) se mesurent, aujourd'hui, à l'aide de différents appareils scientifiques (fig. 3). Enfin, des dispositifs d'harmonisation (plaque aluminium, écrans, pose de pierres) vont être disposés sur le terrain, ou au sein de la maison dans le but de bloquer les rayonnements négatifs (Babonneau et al., 1987, p. 177; Cardinaux, 2007).

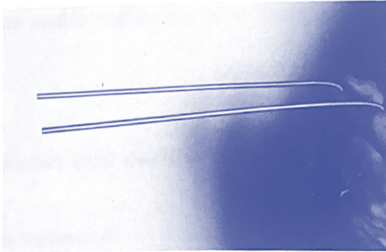


Photo A. Cornon

Eau et faille

Les baguettes sont en position d'attente (ni cavité – ni eau)

Les baguettes parallèles se ferment : signal de présence d'eau.<sup>1</sup>

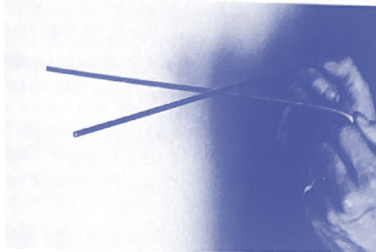


Photo A. Cornon



Photo A. Cornon

Les baguettes parallèles s'ouvrent : signal de présence de cavité ou de fissure.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Une inversion des sens ouverture-fermeture peut se produire selon l'utilisateur.

fig. 2 : Baguettes de géobiologie, Babonneau et al., 1987, pp. 150-151



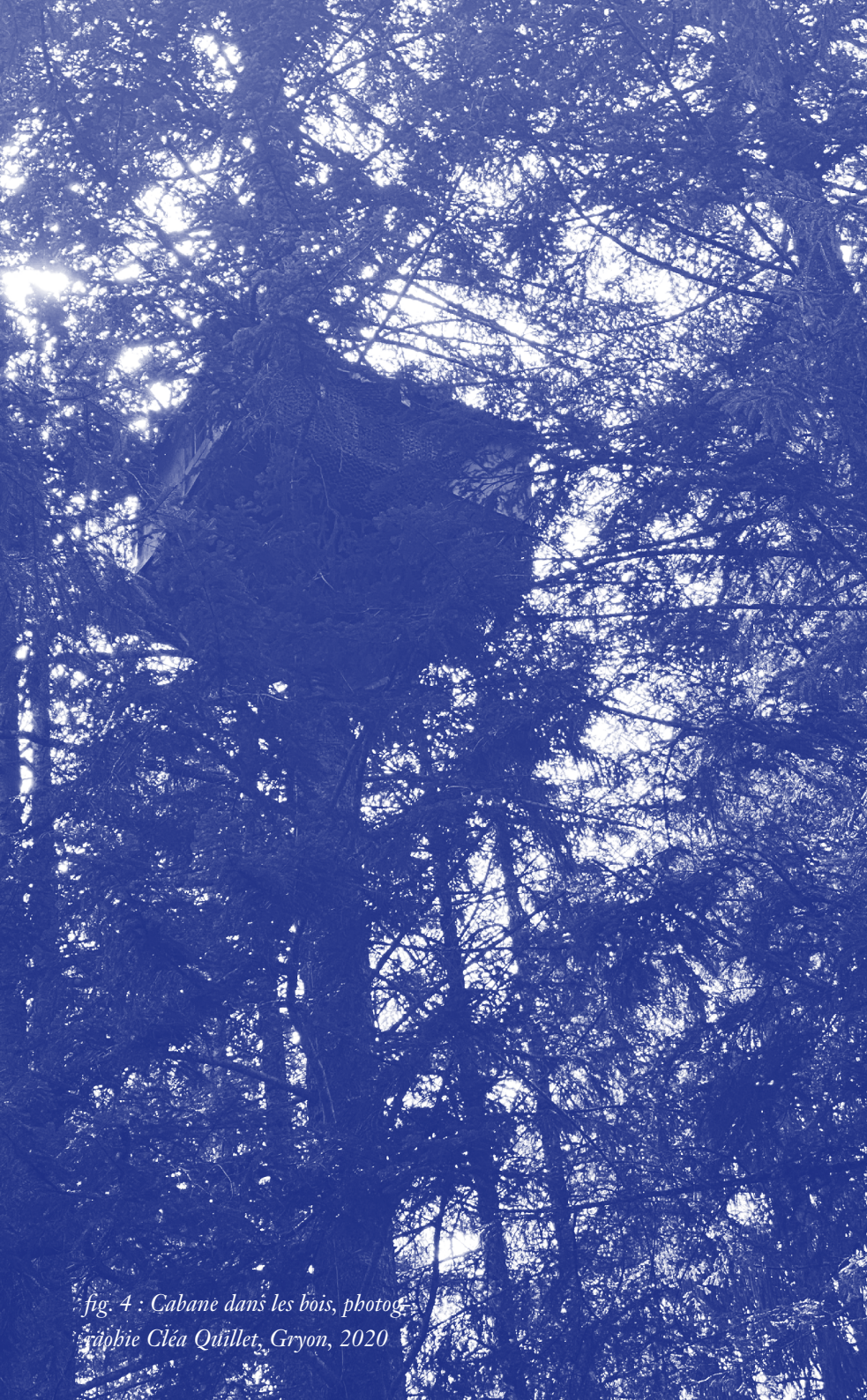


*fig. 3 : Outils de détections en géobiologie, photographie Henry-Laurent Jansa, <https://www.geobiologie-franche-comte.com/le-materiel-de-detection-du-geobiologue>*

Nous avons passé en revue certains éléments pratique de la géobiologie afin de pouvoir mieux appréhender les prochains chapitres. La pratique contemporaine de la géobiologie est relativement récente. L'intention de ce livret est avant tout d'apporter un éclairage sur cette conception de l'habitat encore peu connu. Notre recherche sur cette pratique s'est principalement constituée de quelques ouvrages théoriques et thèses académiques (Babonneau et al., 1987; Duc et al., 1992; Fries, 2017; Merz, 1983) ainsi que de notre expérience au sein d'un cours de formation de l'Institut Suisse de Géobiologie à la suite de notre entretien avec le géobiologue et expert en feng shui Anthony Daveu. À travers l'axe de lecture proposé par les cinq actions de l'habitat, nous allons essayer de dessiner les contours du champ de pratique de la géobiologie. Les actions, *s'aérer*, *(se) rassembler*, *(se) nourrir*, *(se) soigner* et finalement *(se) ressourcer* sont une manière d'interpréter la portée architecturale, scientifique et environnementale de la géobiologie.

*« Le travail de l'architecte, en cette fin de vingtième siècle, sera d'intégrer dans la construction la notion fondamentale de notre temps, l'interdépendance de la Terre et de l'Homme. À lui de créer un habitat où l'homme cessera d'être déphasé, satellisé, isolé, conditionné. S'il parvient à reconnaître les modes de fonctionnement de notre environnement et à saisir l'esprit du temps, alors il pourra mettre en œuvre une architecture qui soit un véritable support de l'évolution. »\**

\*Duc et al., *La maison de demain*, 1992, p. 16



*fig. 4 : Cabane dans les bois, photographie Cléa Quillet, Gryon, 2020*

## S'AÉRER

### *Entre Ciel et Terre*

Il existe tout un champ d'interrelations entre la Terre et le Cosmos. Bien que ce ne soit pas le sujet en tant que tel de notre recherche, il sera sans doute utile pour appréhender de manière globale la géobiologie, d'aborder quelques-unes de ces interrelations entre Ciel et Terre. Nous allons ainsi considérer deux principales forces : les rayonnements cosmiques (produits par le soleil, les étoiles, etc.) et les rayonnements telluriques (fig. 5). Ce que l'on appelle harmonie du champ vibratoire cosmo-tellurique est, en fait, la résultante de l'équilibre entre ces deux forces à polarité négative (rayonnements terrestres) et à polarité positive (rayonnements cosmiques)(Babonneau et al., 1987, p. 48).

Comme mentionné plus haut<sup>4</sup>, cet équilibre est fragile et peut présenter des perturbations sur la croûte terrestre. Parmi de nombreuses raisons, la variation du champ magnétique terrestre<sup>5</sup> est un des facteurs importants qui influence l'équilibre

---

4 Op. cit. p. 76

5 Babonneau, Lafèche et Martin expliquent dans le *Traité de géobiologie*, (1987) : « L'intensité du champ magnétique n'est pas constante et subit des variations d'intensité dues à des causes diverses : latitude du lieu, variation diurne, composante verticale, vitesse de rotation de la Terre, déplacement continu du pôle Nord, variation de l'activité solaire. [...] Le champ magnétique va se modifier en fonction des structures du sous-sol. » (1987, p. 53)

vibratoire. Ces variations vont induire des courants dans le sol et créer des perturbations, qui sont d'autant plus conséquentes sur des terrains perméables (argile, marne, etc.) (Babonneau et al., 1987, p. 48).

Ce rayonnement cosmo-tellurique absorbé tant par la nature que par l'être humain, semblerait provoquer, selon la durée d'exposition, un déséquilibre cellulaire et donc un mal-être (Merz, 1983, p. 19)

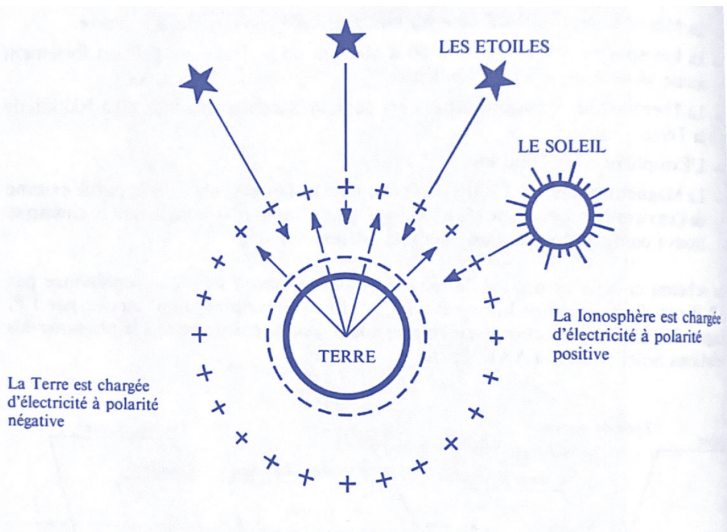


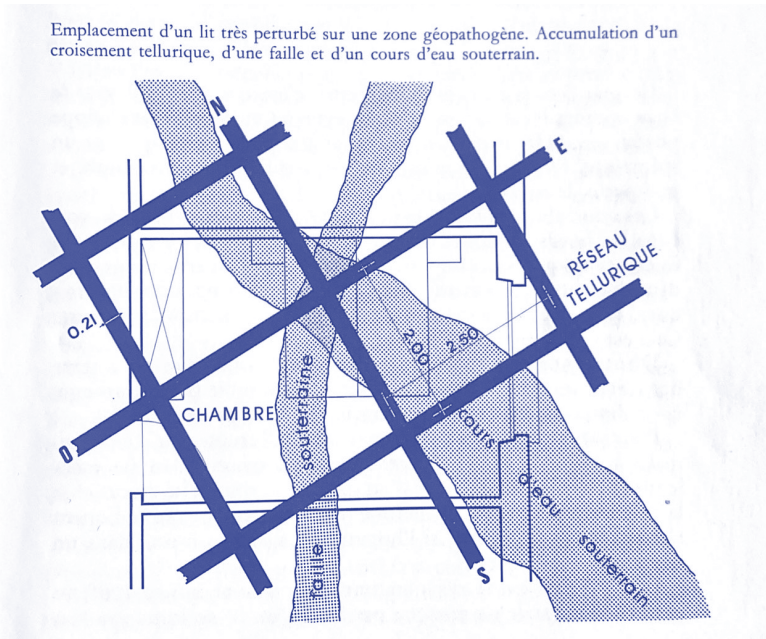
fig. 5 : Schéma des interrelations et échanges entre la Terre et le cosmos, Babonneau et al., 1987, p. 48

*Structures et réseaux telluriques – réseau de Hartmann*

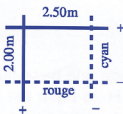
La découverte du scientifique Docteur Ernst Hartmann à la fin de la guerre de 1939 à 1945, a permis une meilleure compréhension de certaines lois naturelles (Merz, 1983, p. 20). Sa découverte d'un réseau géomagnétique, appelé communément le réseau H, est aujourd'hui une base scientifique pour la géobiologie. Il existe de nombreux réseaux telluriques : celui-ci est le plus connu et le plus répandu. Il se présente comme un quadrillage plus ou moins orthogonal et englobe toute la Terre. Cette structure de rayonnements telluriques s'élève à la fois sur le plan vertical et le plan horizontal. Elle est composée de résilles mesurant 21 cm de largeur minimum. Dans l'axe Nord-Sud on les retrouve tous les deux mètres et dans l'axe Est-Ouest tous les deux mètres cinquante (fig. 6-7) (Cardinaux, 2007, p. 46; Merz, 1983, p. 21).

Les croisements de ces résilles sont fréquemment considérés comme nœuds pathogènes et semblent avoir des conséquences sur la santé. C'est à l'emplacement de ces nœuds qu'il est déconseillé de positionner son lit ou encore son lieu de travail afin d'éviter des troubles du sommeil ou de la concentration. Selon la géobiologie, la présence d'eau souterraine pourrait amplifier les effets des rayonnements telluriques du réseau Hartmann. Pour appréhender plus en profondeur ces phénomènes, l'étude des domaines de la géophysique, de la géologie en passant par l'hydrologie est également nécessaire (Merz, 1983, p. 21-22). Stéphane Cardinaux, architecte-géobiologue, précise qu'il est impossible de conclure que ces nœuds géopathogènes sont les raisons principales d'une maladie ou d'un trouble. En revanche, « il n'y pas de doute que le corps humain a été fragilisé » (Cardinaux, 2007, p. 52). L'enjeu des géobiologues sera alors

de pouvoir déceler ces zones géopathogènes afin de proposer des solutions ou emplacements alternatifs pour le bien-être des habitant-es.



**1er réseau global - Hartmann - nickel**



Longueur de la trame E-O : 1.50m à 3.50m  
 Longueur de la trame N-S : 1.10m à 2.50m  
 Largeur min. de la bande : 21cm  
 Base vibratoire : 7

fig. 6 (haut): Réseau de Hartamann, Merz, 1983, p. 21

fig. 7 (bas): Dimensions du réseau de Hartamann, Cardinaux, 2007, p. 47



*Analyse du terrain*

Prêter attention à son environnement est la tâche essentielle d'un ou d'une géobiologue. En effet, la nature nous donne déjà toutes sortes d'indices révélant la qualité d'un lieu. Observer la végétation environnante, la qualité de l'herbe, la croissance des arbres, les formes des troncs, sans oublier les conditions climatologiques, donne déjà de nombreuses indications quant à la présence de perturbations géologiques. Il en va de même pour la présence de champs électromagnétiques (par exemple, les lignes à hautes tensions) et de champs électriques (émetteurs radio et télévision). Ces derniers sont mesurables grâce à de nombreux appareils. Finalement, selon certains géobiologues, le nom du lieu-dit peut également être un excellent indicateur: il est préférable de s'installer à Bel-Air qu'au Val de Bagnes (Babonneau et al., 1987, p. 213; Duc et al., 1992, p. 30).

Ensuite, l'analyse géobiologique va mettre en évidence les anomalies du sous-sol. Dans le contexte d'une nouvelle construction ou d'un futur projet, cette analyse va permettre d'établir un plan selon certaines conditions et orientations favorables. À l'aide des différents outils explicités dans l'introduction, les détecteurs du réseau Hartmann, des failles souterraines, des cours d'eau souterrains, des champs électromagnétiques, vont être recensés. Tous ces renseignements vont contribuer à l'énergie vibratoire ou intensité du lieu. Cette dernière se mesure grâce au pendule et à un biomètre. Ce biomètre, conçu par le physicien Alfred Bovis, est un schéma en demi-cercle allant de 0 à 18'000 unités (fig. 8-9). La lecture de ces unités se fait ainsi (Babonneau et al., 1987, p. 160; Merz, 1983, p. 30):

0-5'000 : le lieu est affaibli, et de mauvaise viabilité  
 6'500 : le lieu est considéré comme neutre  
 7'500 – 8'000 : le lieu à un bon taux vibratoire  
 Au-delà de 9'000 : taux vibratoire trop puissant pour l'être humain, particulièrement sur la durée. Les lieux mesurés dans cette dernière tranche d'intensité sont appelés les hauts-lieux cosmo-telluriques. Nous en parlerons plus tard.

Sur la base de toutes les informations collectées et analysées, le ou la géobiologue va établir (généralement en parallèle avec des architectes) une implantation favorable pour la future construction. L'implantation ainsi que l'orientation du bâtiment se basent essentiellement sur les conditions topographiques, et bioclimatiques du lieu (trajectoire du soleil, pluie, vents dominants, etc.) (Duc et al., 1992, p. 43).



fig. 8 : Graphique et pendules, photographie Cléa Quillet, novembre 2021

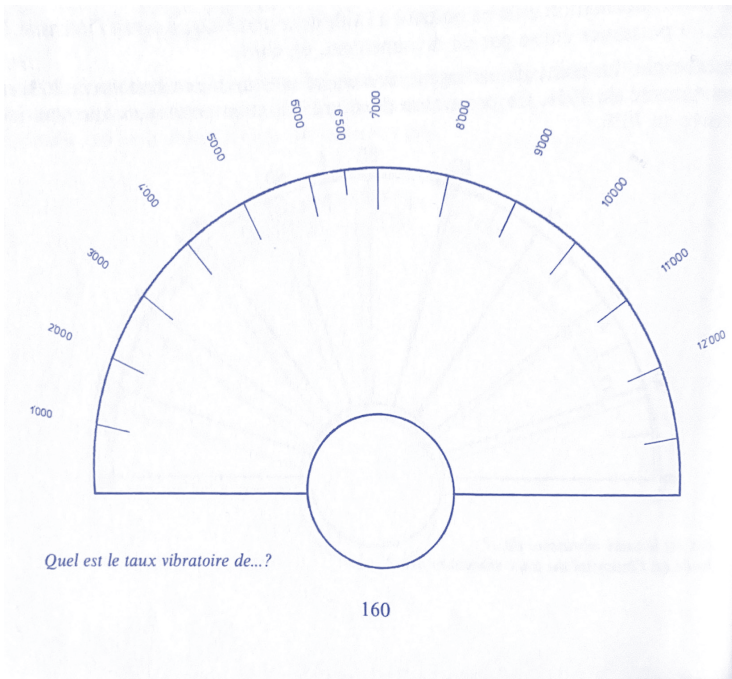


fig. 9 : Graphique de l'échelle de Bovis pour mesurer les taux vibratoires, Babonneau et al., 1987, p. 160

## (SE) RASSEMBLER

### *Formes et volumes*

La vision-idéale type de la géobiologie, c'est de pouvoir faire une analyse géobiologique du terrain en amont d'un projet de construction pour ensuite poursuivre la conception architecturale en tenant compte des facteurs recensés. Cette deuxième étape de la conception architecturale est importante car il s'agit de rassembler les espaces souhaités en fonction du programme et des énergies correspondantes du lieu. Si nous prenons l'exemple d'une habitation, les zones de repos seront les espaces prioritaires dans la conception architecturale. La répartition des pièces de repos, de travail, de soin, et d'échanges, doit résulter en un assemblage harmonieux valorisant ainsi les énergies, décelées auparavant, au sein de l'habitation. Yves Duc, Roland Martin et Emil Svikovsky, architectes et auteurs de *La maison de demain*, relèvent que les transitions entre les espaces peuvent être mises en scène de manière symbolique pour souligner des changements de zones énergétiques : « on peut monter ou descendre dans une pièce en fonction de l'aménagement, de l'éclairage, de la disposition des lieux. » (1992, p. 47) En effet, la circulation entre les pièces ne doit pas être mise de côté. Celle-ci doit être conçue de manière à ce que les passages, les distributions, se fassent sans obstacles et favorisent la circulation des énergies.

Selon la géobiologie, la transcription de la disposition schématique des espaces en plan et en volume, est le moment où le

projet architectural entre en résonance avec l'intention de départ de l'architecte et l'énergie du lieu : « Pour la première fois dans ce processus, il y a écho, retour, positif ou négatif, entre ce qui a été mis en place jusqu'ici et l'énergie du site. » (Duc et al., 1992, p. 50)

Le choix de formes simples et pures, tels que le carré, le triangle et le cercle sont à favoriser lors de la conception du projet. En effet, chaque forme géométrique peut avoir des effets bénéfiques ou nocifs sur les êtres humains<sup>6</sup>. Babonneau, Lafèche et Martin, urbaniste, ingénieur, et architecte, affirment dans le *Traité de géobiologie* (1987), que selon les résultats des études menées à ce sujet, le cercle ou l'œuf en plan sont les formes les plus harmonieuses (Babonneau et al., 1987, p. 216). Cependant, bien qu'intuitive, la réalisation concrète de cette forme est très compliquée. Les constructions à base carrée sont des modèles plus simples dont les mesures peuvent également suivre des proportions harmonieuses. Pour exemple, les maisons traditionnelles chinoises se composaient à partir d'une forme carrée fragmentée en 9 cases. La case centrale était la cour intérieure, *mingtang*<sup>7</sup>, articulant les pièces habitables (Babonneau et al., 1987, p. 216). Dans la réalisation du plan de l'habitation, les

6 Chaque forme est captatrice et émettrice de vibrations. En géobiologie, ce phénomène est appelé « ondes de formes ». Pour approfondir ce sujet, nous vous proposons de lire les chapitres *Les émissions dues aux formes*, dans Babonneau, Bernard, et al. *Traité de géobiologie : théorie et pratique*. Ed. De l'aire, 1987, pp. 77-89, ainsi que *Ondes de formes éthériques*, dans Cardinaux, Stéphane, *Géométries sacrées*, Trajectoire, 2007, pp. 40-45

7 Op. cit. sous-chapitre *De l'aménagement extérieur à la maison traditionnel*, Feng Shui, p. 46

unités de mesures peuvent se révéler d'une grande importance pour correspondre à l'énergie du lieu. Les géobiologues favorisent ainsi des unités de mesures ancestrales à connotation sacrées ou des concepts mathématiques, telles que la coudée ou le nombre d'or (Babonneau et al., 1987, p. 219; Cardinaux, 2007, p. 210).

### *Assemblage des matériaux*

La géobiologie affirme que « les matériaux de construction sont en grande partie responsables des nuisances constatées dans les bâtiments modernes. » (Duc et al., 1992, p. 62) Aujourd'hui, la nature et l'impact écologiques des matériaux de constructions sont au centre des discussions architecturales. Comment mieux construire ? Dans un premier temps, une construction en accord avec son environnement et le bien-être et la santé de ses habitant-es, se constitue de « matériaux exempts de pollution, sans influence sur les organismes vivants et les champs magnétiques naturels. Il doit en outre permettre le passage des micro-ondes favorables, ne pas augmenter le taux d'électricité statique et ne dégager ni gaz toxiques, ni ions positifs, ni poussières (amiante, etc.). » (Duc et al., 1992, p. 63) Les constructions en bois, en pierre et en terre sont plus enclines à répondre aux attentes de la géobiologie et de l'environnement. Contrairement au béton, matériau « mort » ne possédant plus de puissance énergétique, qui lui est à utiliser avec modération (Duc et al., 1992, p. 64).

L'assemblage des matériaux doit également être pris en compte. Il faudra veiller à ce que ceux-ci soient compatibles entre eux. Il s'agit donc d'un travail d'équilibrage entre les matériaux selon leurs origines (minérale, végétale, etc.) pour ensuite les distri-

buer pour remplir leur fonction structurelles, isolantes, ou de finitions au sein du bâtiment (Duc et al., 1992, p. 64-65). Le choix des matériaux en fonction de leur processus d'usinage et de leurs lieux de production (distance de production et transport) est aussi un facteur à prendre en considération. Hormis l'impact énergétique des matériaux sur la future construction, les impacts écologiques et économiques sont considérables. En effet, ces critères favorisent donc une construction « [...] répondant à une spécificité locale, fabriquée avec les matériaux du lieu. » (Duc et al., 1992, p. 67)

Finalement, l'énergie fournie par les ouvrier-ières et leur savoir-faire lors de la mise en œuvre sont aussi un facteur pouvant améliorer le taux vibratoire de la construction. D'autant plus, que « [...]l'état de santé concerne tant les habitant-es que les ouvrier-ères qui vont intervenir pendant le temps du chantier : il est important de mettre en œuvre des matériaux sains aussi pour eux [...] » (Fries, 2017, p. 493)

### *Géobiologie et urbanisme ?*

À l'instar d'Aldo Rossi, dans son livre *l'Architecture de la Ville*, nous allons par analogie approcher la ville et ses structures de la même manière qu'une habitation. Selon ce paradigme, pouvons-nous appliquer les critères de la maison saine de la géobiologie à l'échelle urbaine ?

Nous avons pu voir dans l'introduction, qu'historiquement certaines coutumes liées à l'habitat étaient pratiquées dans le but d'établir des campements ou encore des villages sur un territoire sain et sans perturbations<sup>8</sup>. Le Moyen-Âge est une période riche pour la géobiologie. En effet, l'architecture sacrée offre

des principes médiévaux sur lesquels s'appuient encore certains praticien·nes (Fries, 2017, p. 185). Le travail de Stéphane Cardinaux, *géométries sacrées* (2007), met en évidence les proportions divines, mesures sacrées et les formes pures qui composent les cathédrales. Il retrace également les grandes lignes des forces telluriques de nombreux édifices suisses. Chacune de ces églises et cathédrales semblent effectivement avoir été orientées non pas au hasard mais en fonction des courants telluriques (fig. 11) (Cardinaux, 2007). Des observations similaires ont été faites à travers des études de morphologie urbaines sur des cité médiévales. Elles démontrent que de nombreuses villes ont été dictées par des tracés rigoureux et des règles géométriques (Fries, 2017, p. 185). Bien qu'il soit complexe de saisir les intentions et la logique des constructions humaines au cours de l'histoire, Cécile Fries constate « que sans doute les paramètres telluriques et géométriques avaient une très grande importance, depuis l'époque médiévale, voire depuis l'époque mégalithique. » (Fries, 2017, p. 185)

La pratique contemporaine de la géobiologie à une grande échelle reste peu développée dans la mesure où elle fait face à quelques limites : par exemple, l'accord et la participation de tout·es les habitant·es (Fries, 2017, p. 195). Prenons une des définitions de l'urbanisme proposée par l'urbaniste M. J. Grohier, dans le *Traité de géobiologie*, (Babonneau et al., 1987, pp. 269-271) : « Par ses objectifs humains et sociaux, l'urbanisme relève de l'éthique, voire même de la philosophie: sa finalité est le bonheur des hommes; il cherche à leur donner les meilleurs cadres de vie possible, à leur assurer le meilleur « confort » corporel et intellectuel. » Dans ce contexte, les valeurs de la géobiologie s'inscrivent en accord avec cette



définition de l'urbanisme. Cependant, l'urbanisme est une science de synthèse d'une grande complexité faisant appel à de nombreuses disciplines. Une problématique qui persiste encore aujourd'hui est le manque d'égard face à la qualité du site et du bâti particulièrement du côté des investisseurs immobiliers (Babonneau et al., 1987, p. 274). Mais cela peut être amené à évoluer dans les prochaines années. Il semble en effet que la pandémie de Covid-19 a permis à beaucoup de personnes de prendre conscience de leur habitat. L'objectif pour la géobiologie selon Babonneau, Laffèche et Martin, serait que chacun-e devienne le géobiologue de son propre environnement (1987, p. 274).



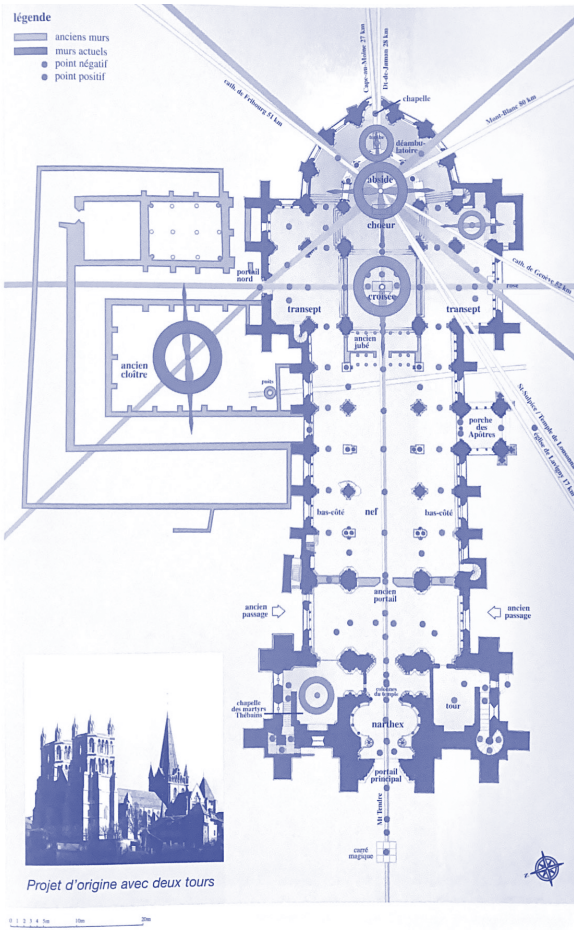
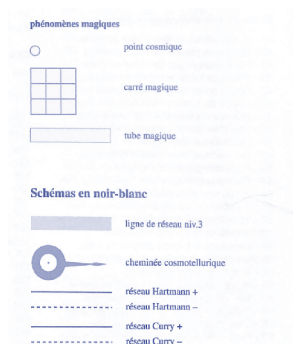


fig. 10 (droite) : Choeur de la cathédrale de Lausanne, Illustration de l'ouvrage Lausanne à travers les âges, 1906

fig. 11 (gauche) : Illustration de l'analyse géobiologique de la cathédrale de Lausanne et légendes, Cardianux, 2007, p. 191 et p. 273



## (SE) NOURRIR

### *Géobiologie et agriculture*

Rappelons que la géobiologie ne touche pas que les êtres humains. Elle étudie également l'influence de l'environnement sur les animaux et les plantes. De ce que nous savons ces êtres ont toujours été particulièrement sensibles aux phénomènes géologiques (séismes, éruptions de volcans, etc.). Il a été démontré également que le comportement des animaux ou des plantes pouvaient changer sur des lieux géopathogènes (Babonneau et al., 1987, p. 142). Le langage des arbres est révélateur. En effet, les arbres situés sur des perturbations telluriques développent des malformations et cherchent à s'accroître en dehors de ces zones nocives (fig. 12). Certains animaux peuvent présenter également des maladies. Souvent, il a été observé chez les bovins l'apparition de crampes, de stérilité et d'une baisse drastique de production de lait (Babonneau et al., 1987, p. 142). C'est, par ailleurs, un argument sur lequel s'appuie la géobiologie pour déconstruire le discours « effet placebo » souvent avancé dans certaines discussions. Fries ajoute que « la réaction des animaux ne pourrait pas être imputée à un quelconque effet « psychologique » : voilà un élément de discours très souvent donné en faveur de la géobiologie. » (Fries, 2017, p. 281) Le domaine de l'agriculture est ainsi un domaine d'intervention pour certain-es vétérinaire-géobiologues.



*fig. 12 : Arbres cherchant à fuir une zone nocive créée par un cours d'eau souterrain, Merz, 1987, p. 16*

*Se nourrir et nourrir son environnement – La biodynamie*

En géobiologie une conscience écologique est fondamentale pour l'utilisation d'un lieu. Rudolf Steiner (1861-1925), docteur en philosophie, a été un individu d'influence pour la fondation de la géobiologie contemporaine (Fries, 2017, p. 191). En effet, son approche à l'architecture organique et à l'agriculture constitue une ressource importante pour les praticien·nes. Fondateur de la biodynamie, Steiner, conçoit la terre, le sol, comme un milieu vivant. La biodynamie est une discipline de l'agriculture qui cherche à respecter les grands rythmes (saisonniers et astronomiques) de la nature afin de fournir une alimentation saine aux animaux et aux êtres humains (Dernée & Leroy, 2019, p. 12; Fries, 2017, p. 191). Dans ce contexte, l'agriculteur·trice biodynamique, va considérer le sol avant tout comme réceptacle vivant qu'il faut nourrir avec soin. Les pesticides sont remplacés par des préparations végétales qui respectent le sol et la plante. Il s'agit de compost biodynamique créé à partir « d'autres plantes, cueillies à un certain moment de l'année en fonction de l'action qu'elles doivent avoir : leur forme, leur couleur et leurs propriétés de croissance entrent également en jeu dans ce choix. Leur mode de préparation, leur mise en œuvre dépendant également d'une temporalité précise (en fonction des saisons, des solstices et équinoxes notamment, ainsi que des périodes lunaires). » (Fries, 2017, p. 192) Ainsi, « la vitalité de la plante dépend des forces de croissance captées dans l'élément terrestre et des forces qu'elle reçoit du cosmos, qui lui apportent structure, couleurs, arômes et saveur [...] » (Dernée & Leroy, 2019, p. 13).

Dans la pratique géobiologique, des recommandations générales sont également émises quant à l'aménagement de la cuisine au sein de l'habitat. De manière globale, au même titre que les autres pièces du logement, la cuisine doit éviter tous courants telluriques nocifs, particulièrement lorsqu'on y passe un certain temps. En outre, la cuisine est une pièce qui aujourd'hui comprend beaucoup d'équipements électroménagers, souvent synonyme de pollution électromagnétique (micro-ondes, plaques à inductions, etc.). Ces derniers peuvent provoquer des dérèglement biologiques, physiologiques et hormonaux plus ou moins grave sur le long terme pour les habitant-es (Babonneau et al., 1987, p. 101). Signalons tout de même que ces appareils sont véritablement dangereux pour la santé lorsque le sujet y est exposé pendant une très longue durée et à une distance proche.



1693

fig. 13 : Jacques Aymar-Vernay, sourcier et sa baguette, Babonneau et al., 1987, p. 135



## (SE) SOIGNER

### *Eau de surface – vitale*

La géobiologie accorde à l'eau une importance particulière. L'eau « est omniprésente par les mers qui occupent 71% de la surface globale, les cours d'eau, les lacs, ainsi que tous les cours d'eau souterrains sans oublier ceux qui se trouvent dans les sous-sols des zones désertiques. » (Babonneau et al., 1987, p. 69). Si nous considérons que l'objet principal de la géobiologie est de s'intéresser aux rapports de l'être humain avec son environnement, il est sans doute fondamental, de noter qu'autant la Terre que le corps humain sont composés à 70% d'eau. En effet, cette analogie – entre l'être humain et la planète Terre – ne peut qu'appuyer la pertinence d'un tel objet, celui de la géobiologie. Babonneau, Laffèche et Martin dans leur *Traité de géobiologie*, citent les trois qualités essentielles de l'eau d'après Théodore Schwenk, ingénieur hydraulique : « La première étant que l'eau assure les échanges de substances aussi bien dans le grand organisme terrestre que dans chaque être vivant. La deuxième étant sa parenté étroite avec le rythme dans le temps comme dans l'espace. La troisième étant la sensibilité des surfaces internes de l'eau et le fonctionnement de cet élément en tant qu'organe sensoriel subtil de la terre vis-à-vis du cosmos. » (Babonneau et al., 1987, p. 69) Ainsi, l'eau dans tous ses états, liquide, solide, gazeux, est médiatrice entre le ciel et la Terre et tend à inscrire l'être humain dans ce système.

*Eau souterraine - néfaste*

Une analyse géobiologique d'un terrain va porter son intention plus spécifiquement sur la présence d'eau souterraine. C'est effectivement cette dernière qui semblerait exercer un effet dévitalisant et provoquer des maux de tête, des troubles du sommeil, et dans le pire des cas des cancers. Plus la profondeur d'un cours d'eau est faible, sa pente forte, et son débit élevé, plus l'impact sur notre corps est conséquent. Ceci serait dû au frottement de l'eau sur les parois rocheuses de la faille ou de la diaclase qui crée un courant électrique. Ce courant électrique, bien qu'il soit difficilement mesurable car son voltage est très faible, peut modifier la production hormonale de l'habitant-e qui dort au-dessus d'un cours d'eau. En outre, les rayonnements radioactifs, provenant du centre de la Terre ou la présence de gaz Radon, émanent de ces failles souterraines (Aubourg, 2020; Babonneau et al., 1987; Cardinaux, 2007). Rappelons que c'est une exposition prolongée à ces rayonnements qui peut s'avérer particulièrement dangereuse et qui serait à l'origine de certains cancers. Duc, Martin et Svikovsky soulignent que « les endroits véritablement dangereux à court terme pour la santé sont rares et une perturbation est la plupart du temps très localisée. » (Duc et al., 1992, p. 15) De manière générale, il est tout de même recommandé, s'il est possible, de déplacer son lit, son bureau, son canapé en zone neutre.

*La sourcellerie*

L'intérêt pour ces cours d'eau souterrains ne date pas de la géobiologie contemporaine, mais se retrouve en partie dans des pratiques divinatoires antiques (Fries, 2017). L'une d'entre elles est la sourcellerie, utilisée à l'époque pour construire des

puits. Bien que considéré comme pseudoscience et surnaturel, l'art sourcier est une pratique répandue en Europe (Cardinaux, 2007). À l'aide d'un pendule, d'une paire de baguette et de leur corps les sourcier·ières vont pouvoir détecter la présence d'eau souterraine, indiquer leur profondeur ainsi que leur débit. Il existe plusieurs méthodes de détection<sup>9</sup> et différents types et formes d'outils, qui dépendront des praticien·nes (Babonneau et al., 1987, p. 279). Les premières baguettes étaient en bois, aujourd'hui les baguettes utilisées en géobiologie sont la plupart du temps en cuivre.

La sourcellerie est accessible à tous et à toutes, il ne s'agit pas d'un secret qui se transmet de génération en génération (Cardinaux, 2007). En revanche, cela demande un minimum d'intuition, un bon sens de l'observation et du ressenti.

---

9 Le *Traité de géobiologie* de Babonneau, Laflèche, et Martin, nous offre un « mode d'emploi » pour faire ses premiers pas en radiesthésie, et nous propose quelques méthodes d'approches aux différents outils. (1987, p. 281)

## (SE) RESSOURCER

### *Hauts-lieux cosmo-telluriques*

Nous avons abordé très brièvement les hauts-lieux cosmo-telluriques. Ces lieux dont le taux vibratoire est très puissant, allant de 9'000 unités à 18'000<sup>10</sup>. Ces endroits sont nombreux sur la planète notamment en Suisse. Parmi ces derniers, l'on retrouve St-Jacques de Compostelle, Chartre, ou encore Romainmôtier en Suisse (Merz, 1983). Mais que se passe-t-il sur ces lieux dits sacrés ? Quelles sont les méthodes d'approches pour les géobiologues et les individus ?

Dans un premier temps il semble important d'expliquer la notion du corps éthérique. D'après Blanche Merz, « on peut l'assimiler [le corps éthérique] à une enveloppe invisible du corps physique, imperceptible à l'œil nu [...] » (1983, p. 30). Stéphane Cardinaux définit le corps éthérique comme « une couche bio-énergétique qui entoure le corps physique à une distance située en moyenne entre 50 et 80 cm de la peau [...]. C'est le reflet de l'état de santé physique, psychique, et spirituelle d'un individu. » (2007, p. 14). Il semblerait que ce corps éthérique va varier en dimension, en fonction des informations qui le traverse et des modifications des champs électromagnétique. Dans ces lieux sacrés, le corps éthérique d'une personne sensible va augmenter et par conséquent procurer un sentiment de bien-être (Cardinaux, 2007, p. 14). Ces lieux peuvent être source de grande spiritualité pour les personnes initiées. En revanche, ils peuvent

être perçus de manière violente par des personnes non initiées (Merz, 1983, p. 32). Pour cette raison, les géobiologues auront la tâche de ne pas trop augmenter le taux vibratoire d'une habitation. Au-delà de 9'000 unités, ce dernier peut se révéler trop épuisant et déstabilisant.

Nous souhaitons approfondir ici le haut-lieu cosmo-tellurique de Romainmôtier, celui-ci se trouvant à quelques kilomètres de chez nous. L'abbatiale de Romainmôtier, située dans le Jura romand, date de plus de mille ans. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs églises se sont succédées sur le même emplacement. Blanche Merz souligne que ce cas d'étude est intéressant car il démontre que les bâtisseur-euses d'édifices sacrés n'ont appliqué leur connaissance des effets de l'eau souterraine qu'à la construction de la dernière église du XIV<sup>e</sup> (Merz, 1983, p. 151). Le chœur de l'abbatiale se situe à l'aplomb d'un croisement de deux cours d'eau souterrains (fig. 14). Des situations similaires se retrouvent dans la cathédrale de Chartres ainsi que sur l'une des étapes du pèlerinage à St-Jacques de Compostelle. L'analyse géobiologique de l'édifice montre cependant que l'emplacement où devrait se situer le prêtre est peu favorable. On y trouve un taux vibratoire très bas de 3'500 unités. Ceci est probablement dû au fait qu'il a fallu concevoir l'architecture de la nouvelle église sur les fondements des églises précédentes (Merz, 1983, p. 154). Il est intéressant de souligner que la géobiologie dépend de nombreux aspects et s'applique partout, en revanche, elle peut aussi ne pas être exploitée totalement. En effet, il est compliqué de construire un bâtiment, d'autant plus de l'ampleur d'une cathédrale qui répondrait parfaitement au canon de cette science : l'exemple de Romainmôtier montre que la structure préexistante dirigeait sûrement le chantier du

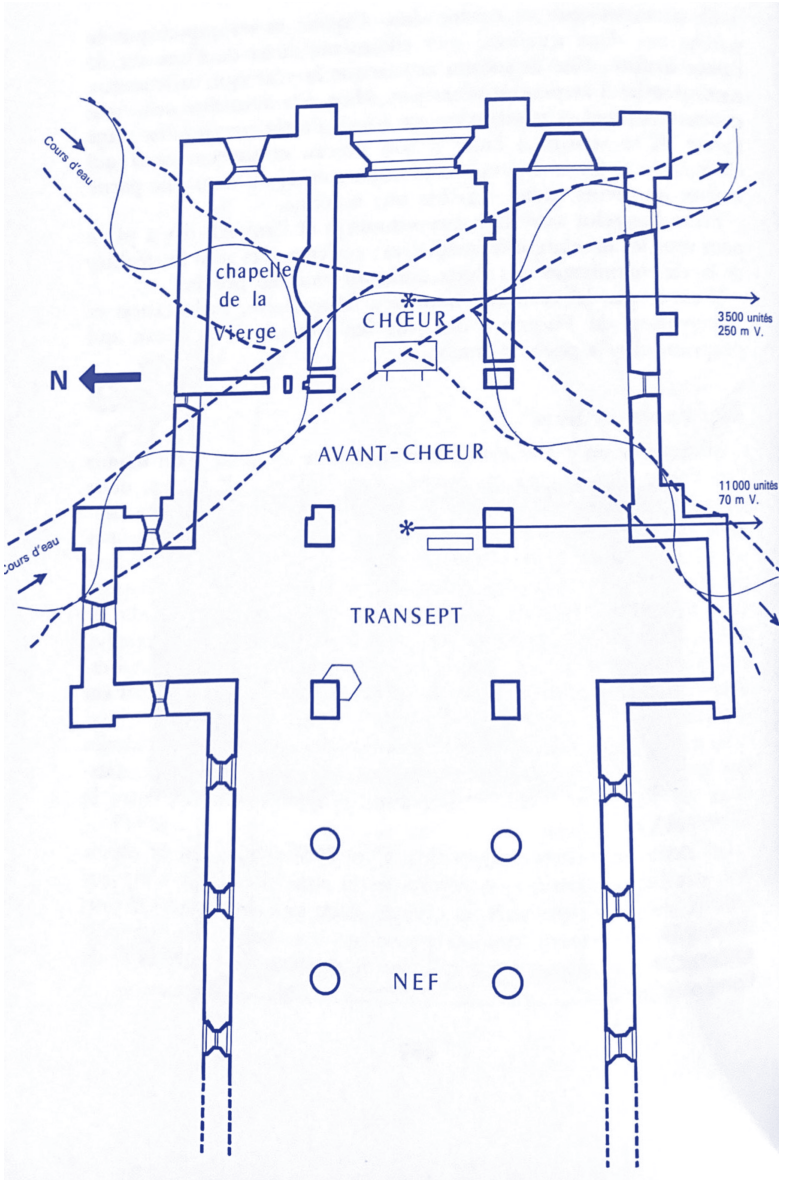


fig 14 : Plan de l'Abbatiale de Romainmôtier et analyse géobiologique, Blanche Merz, 1983, p. 152



*fig 15 : Abbatale de Romainmôtier; © Patrick Jantet, <https://www.myvalleedejoux.ch/fr/P650/abbatale-de-romainmotier>*

XIV<sup>e</sup> siècle.

C'est à l'avant-chœur que la vibration de 11'000 unités est mesurée et confirmée par l'oscilloscope<sup>11</sup>. C'est à cet emplacement, que l'énergie est vibrante, positive, et pleine de ressource. Phrase conclusion : approche faite de compromis ?

### *Le sommeil*

Le sommeil est primordial pour chaque individu. Il est essentiel pour reprendre des forces vitales. Merz affirme que : « le lieu de récupération et de silence – le haut-lieu sur le plan personnel – devrait être la chambre à coucher. » (1983, p. 24) Les troubles du sommeil peuvent être dévastateurs pour la santé physique et mentale de l'habitant-e. C'est d'ailleurs, la raison la plus fréquente, pour laquelle nous faisons appel à la géobiologie. Souvent considéré-e comme solution de dernier recours, le ou la géobiologue va se voir attribuer une grande responsabilité face à des client-es désespéré-es. Rappelons que nous perdons 2/3 de notre résistance lorsque nous dormons et la présence de perturbations telluriques peut impacter la qualité de notre sommeil ainsi que notre santé (Babonneau et al., 1987, p. 261). L'emplacement du lit est donc un critère important pour la géobiologie. S'il se trouve à l'aplomb d'une faille ou d'un cours d'eau, ou encore sur un croisement du réseau H il est nécessaire de le déplacer en zone neutre. De plus, il est conseillé d'éviter de placer son lit sous une poutre ou un mur de l'étage supérieur, ces derniers sont considérés comme « transmetteurs de charges » (Babonneau et al., 1987, p. 263). Il existe également d'autres recommandations générales liées à l'orientation

11 Instrument permettant de mesurer et visualiser un signal électrique.



de l'habitation, à l'aménagement de la chambre ou encore à la présence d'appareils électroniques. Finalement, la géobiologie ne peut pas conclure qu'une personne éviterait des troubles du sommeil, ou une maladie en ne dormant pas sur une perturbation tellurique. En revanche, l'expérience professionnelle des géobiologues à travers leur pratique met en évidence certaines corrélations entre les maux des client-es et une présence d'une perturbation géologique (Cardinaux, 2007).

## CONCLUSION

La géobiologie est encore une pratique peu connue du grand public. Cependant, cette conception de l'habitat s'intéresse à des phénomènes de l'environnement qui ont des impacts directs sur notre santé et bien-être. Rappelons que la géobiologie fonctionne selon une vision holistique du monde, de l'environnement et des êtres vivants. Elle constitue une des conceptions traditionnelles de l'habitat qui nuance l'approche dominante aujourd'hui où « l'humain constitue le centre du monde, dans la mesure où l'environnement est perçu comme une « réserve de ressources » » (Fries, 2017, p. 556). Aujourd'hui la géobiologie est un champ de connaissance spécifique portant sur les questionnements de l'impact de l'environnement sur la santé des êtres vivants. En effet, son domaine d'application ne se restreint pas qu'au bien être des habitant-es d'une maison mais également aux plantes et aux animaux.

Dans cette deuxième partie d'énoncé théorique, les actions de l'habiter nous ont permis de retracer certaines étapes d'une démarche architecturale idéale pour les praticien-nes de la géobiologie. Cette démarche idéale dans la mesure où la-le géoblogue peut travailler en amont et prend part de la conception dès le début du projet architectural. *S'aérer*, prêter attention à ce qui nous entoure, et comprendre les indices que nous donne la nature constitue une première étape essentielle de la géobiologie. *Rassembler* les informations du terrain, recenser les perturbations telluriques permet ensuite de débiter la concep-

tion architecturale. Celle-ci passe par l'implantation idéale de la construction, ainsi que *rassembler* les programmes en fonctions des énergies positives du lieu.

Nous avons également vu l'impact des matériaux, des formes et des volumes ont également un impact sur le taux vibratoire de l'habitation ainsi que la santé des habitant-es. C'est dans ce contexte que se dresse une première piste de réflexion quant à la responsabilité de l'architecte dans le projet de construction d'un lieu sain. En effet, la géobiologie gagne en pertinence dans le champ de l'architecture dans la mesure où celui-ci s'intéresse de plus en plus aux interrelations entre humain et environnement et à la démarche environnementale.

Les chapitres *(se) nourrir*, *(se) soigner* et enfin *(se) ressourcer* explorent les différents domaines d'application de la géobiologie (l'agriculture et la biodynamie), soulèvent l'importance de l'eau dans l'environnement et pour la santé et finalement révèlent la présence de certains hauts-lieux cosmo-telluriques. La géobiologie semble relier désormais son origine sourcière rurale à des pratiques plus scientifiques et urbaines.

Lors de notre entretien avec Anthony Daveu, géobiologue, nous avons appris que la réalité des demandes auprès des praticien-nés sont des mandats d'interventions dans des logements déjà construits et habités. En effet, les demandes les plus fréquentes sont des appels pour des troubles du sommeil, maux de têtes, manque de concentration, etc. La marge de manœuvre est donc relativement restreinte. À la suite de la détection des perturbations, afin de rétablir un équilibre énergétique positif au sein de l'habitation, le ou la géobiologue va aménager certains dispositifs d'harmonisation, tels que des écrans métal-

liques ou des pierres. C'est un travail qui demande énormément d'attention de minutie et d'écoute face à son ressenti et à celui des habitant-es.

Anthony Daveu constate qu'il y a une curiosité grandissante face à la géobiologie. En effet, l'impact de la crise sanitaire sur la perception des individus envers leur logement a été considérable. Par le télétravail et le confinement de nombreuses personnes ont réalisé en passant plus de temps chez eux qu'il-elle-s ne s'y sentaient pas bien. Nous avons pu nous même constaté un certain engouement pour un retour vers la nature et une volonté de *se ressourcer*.

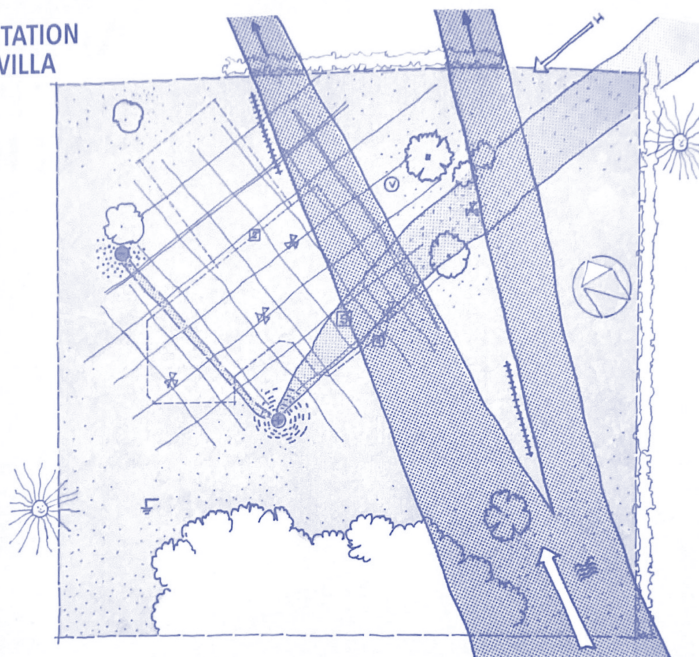
Il y a alors un réel intérêt et une nouvelle sensibilisation envers les conceptions traditionnelles de l'habitat.



## 1. EXEMPLE DE RÉALISATIONS

Duc et al., *La maison de demain*, 1992, pp. 116-121

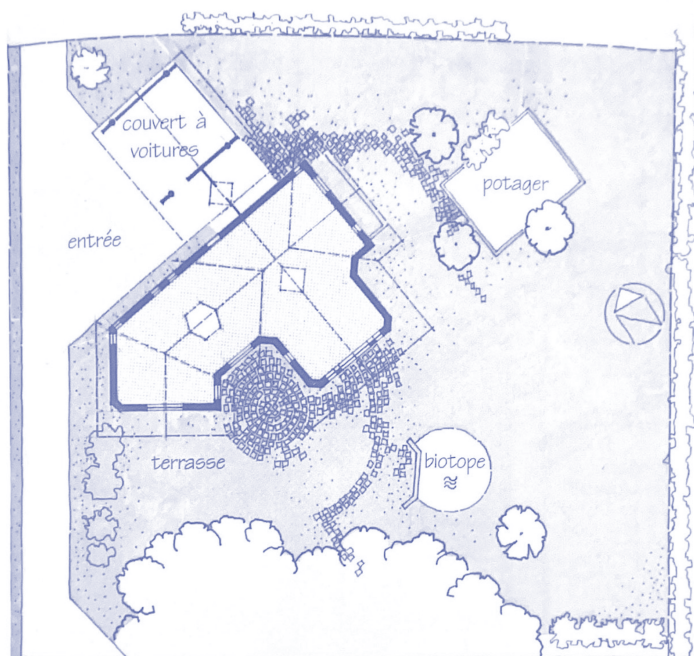
### 1 IMPLANTATION D'UNE VILLA



#### Plan de géobiologie en vue de l'implantation

Implantation sur parcelle existante, arborisée. Après analyse de l'environnement (activités, etc.) et des conditions bioclimatiques (ensoleillement, vents, etc.), l'étude de géobiologie comprend :

- état phytosanitaire de la végétation et analyse de la croissance
- relevé des réseaux telluriques et géomantiques (X)
- mesure du taux de radioactivité naturel moyen (R)
- contrôle de la position du nord magnétique, détection éventuelle de perturbations, calcul de déclinaison au nord géographique
- relevé des réseaux d'eaux souterraines (N)
- failles, cavités (+++++)
- détection des champs électriques et électromagnétiques
- vibrations-couleurs en phase magnétique et électrique
- taux vibratoire et intensité en %
- mesure des champs magnétiques
- sources d'hyperfréquences, origine et direction (H)
- mesure des niveaux sonores
- zone de mise à terre possible (F)
- position du/des sondages géotechniques et analyse cristallographique (S)
- recherche des pôles principaux (+ -)
- champs de vision/vue/ouverture/alimentation subtile (V)
- positionnement de l'introduction des fluides-énergies eau-gaz-électricité
- positionnement des écoulements



- recherche de l'unité de mesure en correspondance avec le lieu
  - correspondance d'activités avec les couleurs et orientation
  - position de la première pierre (1)
  - position du sapin lors du bouquet (2)
  - implantation des murs porteurs à côté des réseaux telluriques
  - faitage principal dans l'axe des sources d'hyperfréquences
  - ouvertures des façades sud et sud-ouest plus grandes (solaire passif)
  - choix des ouvertures en fonction des vues sélectionnées
  - pôle principal négatif laissé libre
  - pôle positif au centre du dallage de la terrasse solaire/recharge
  - implantation sud du biotope
  - positionnement du jardin potager et de l'herbier
  - taille des arbres selon analyse
  - aménagements extérieurs et plantations
- Implantation de la maison:**
- couvert à voiture et antenne TV - protection de la façade nord
  - façade nord peu ouverte
  - forme et correspondance d'activités selon les vibrations-couleurs
  - entrée à l'ouest

## 2 RÉAMÉNAGEMENT D'UN BUREAU

### Plan de géobiologie et des fonctions

Réaménagement d'un bureau paysagé au dernier étage d'un immeuble administratif

#### Intention:

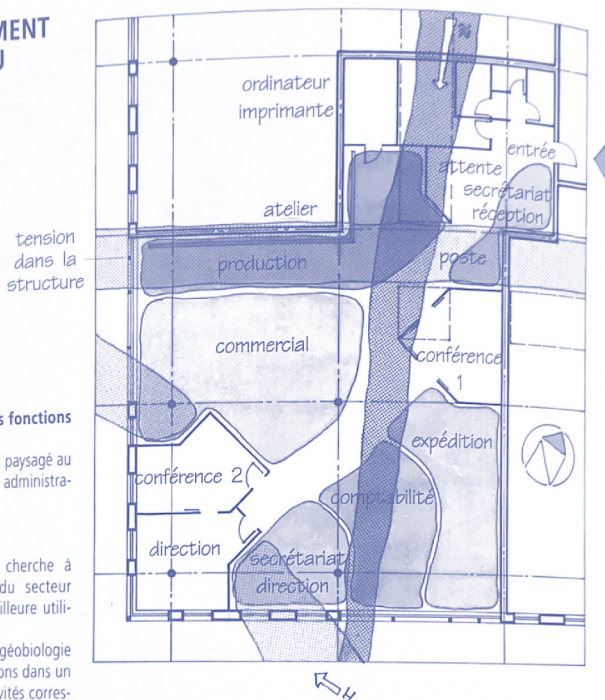
- le maître de l'ouvrage cherche à augmenter la surface du secteur commercial avec une meilleure utilisation des espaces
- il demande une étude de géobiologie
- restructuration des fonctions dans un organigramme où les activités correspondent aux résonances du lieu, analyse des interactions entre les secteurs

#### Effecteur:

- société commerciale

#### Effets:

- secteur secrétariat/réception isolé, fonction secrétariat difficile en raison de l'éloignement
- secteur production: tensions et auto-protection, blocage et opposition, perturbation dans la zone atelier
- secteur commercial, zone proche de



la conférence 2: tension, agressivité et malaises, relations difficiles

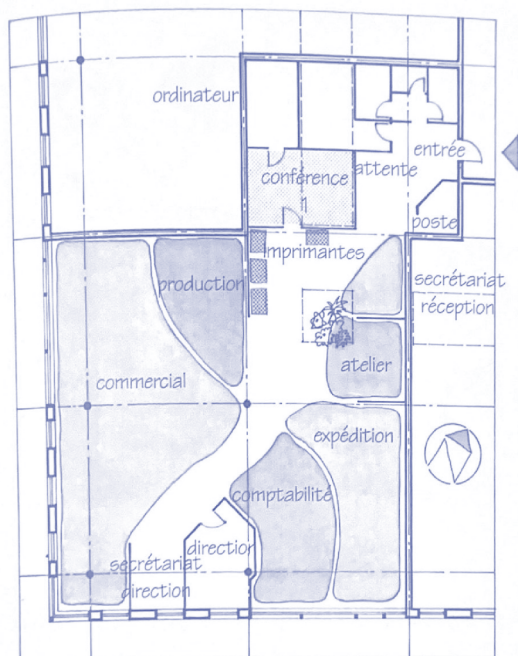
- secteur secrétariat/direction: malaise et agressivité, perturbation, concentration difficile, étalement disproportionné

#### Facteurs:

- positionnement du secrétariat « en dehors » des autres secteurs augmenté par l'implantation de conférence 1 qui l'isole encore plus (onde de forme)

- secteur production: tension dans la structure de la toiture augmentée par le mur voile arrière et par la tension électrique produite par le canal de sol, le secteur est « acculé »
- l'atelier est perturbé par le passage des autres secteurs vers les imprimantes
- le courant d'eau souterrain augmente ce passage dans la zone atelier (N)
- accumulation d'ondes de forme avec champs électriques et hyperfréquences dans les angles de conférence 2 et direction (N)





### Plan de réaménagement réalisé

#### Rétroaction:

Généralités: mise en évidence de deux zones

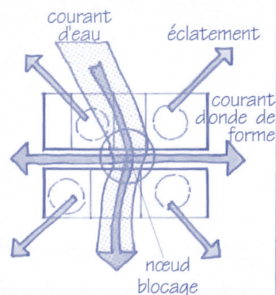
1. activités annexes, attente, conférence et éconamat vers l'entrée
  2. regroupement des activités de l'entreprise dans la grande surface principale
- intégration du secrétariat dans la zone active, à la lumière et en contact visuel

- avec les autres secteurs grâce au déplacement de la conférence 1
- déplacement partiel de la production qui est alimentée par d'autres énergies, détente
- relation réception-attente-conférence plus claire
- création d'un espace d'échanges-communications pour les différents secteurs de l'entreprise au carrefour des énergies subtiles et en résonance, apport de végétation
- les imprimantes, isolées phoniquement,

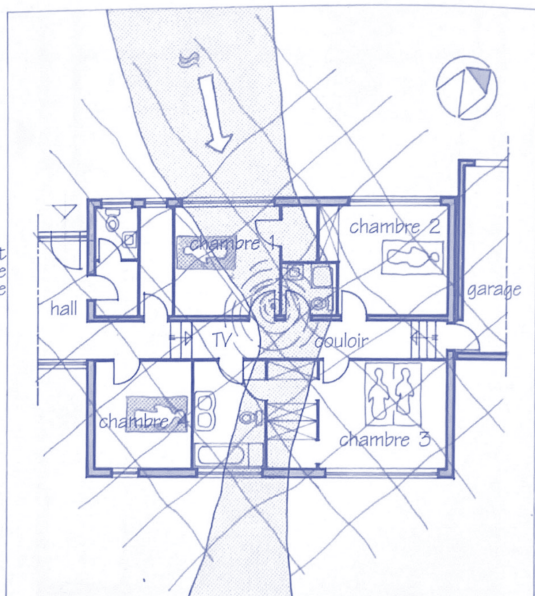
sont rapprochées des secteurs d'activité et dans le champ de vision du secrétariat

- le local «ordinateur» reste fermé, climatisé et protégé
- suppression de conférence 2 et déplacement de la direction
- augmentation de la surface du secteur commercial sans diminution des autres secteurs
- élimination des ondes de forme perturbatrices
- la direction est recentrée dans la surface principale
- le secrétariat de direction est recadré
- mise à terre des caniveaux électriques
- circuit antistatique sous les moquettes
- peinture biologique
- modification des postes de travail en rapport avec les réseaux telluriques

### 3 ADAPTATION D'UN LOGEMENT À SON LIEU



- nœud-blocage créé par l'intersection d'un courant d'eau et d'un courant d'onde de forme
- éclatement de la cellule familiale



#### Relevé géobiologique et plan du logement

##### Effecteur:

- cellule familiale

##### Effets:

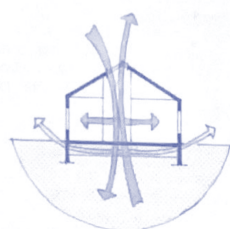
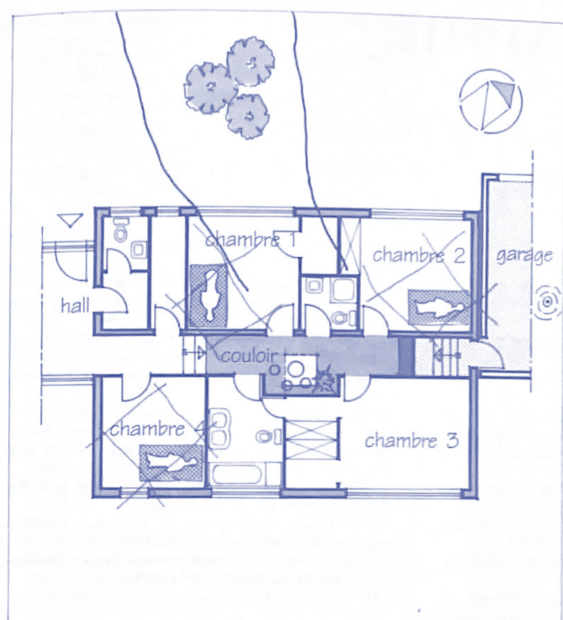
- habitant chambre 1: fonctions nutrition atteintes
- habitant chambre 4: migraines
- éclatement de la famille, anonymat, isolement des individus, incompréhension, non communication
- ionisation de l'eau

- champs électriques et électromagnétiques puissants
- hyperfréquences

##### Facteurs:

- chambre 1: berge d'eau souterraine polluée et croisement de réseau H
- chambre 2: croisement de réseau H
- le courant d'eau souterraine polluée «coupe» la maison en deux, le mur porteur transversal fait barrage, subit une pression latérale (R)

- onde de forme: le couloir hall-garage coupe la maison dans l'autre sens
- disfonctionnement de l'organigramme, perturbation: fonction nuit (calme) traversée par une fonction active
- le centre du couloir «étouffe» - tension
- le vide sanitaire est mal ventilé
- l'antenne TV augmente cette tension



- augmentation de l'échange cosmo-tellurique
- le nœud devient un lieu d'échange, lumineux, ensoleillé et ventilé

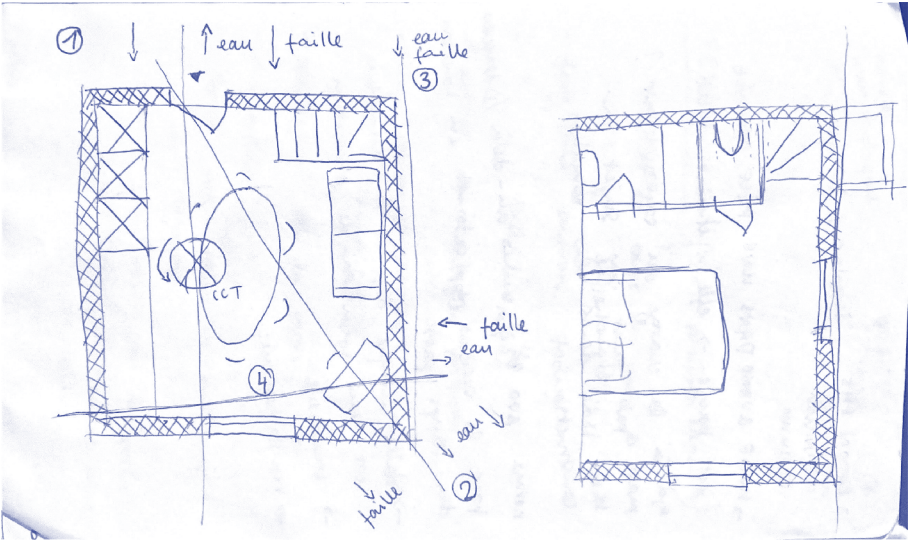
### Plan de l'adaptation réalisée

#### Rétroaction:

- expliquer aux habitants les facteurs et discuter avec eux des solutions possibles
- déplacer l'antenne TV dans le garage
- transformer le centre du couloir en un espace d'échange pour les énergies subtiles que pour les habitants, soit:
  - élargissement du couloir
  - création d'un jour en toiture - augmente l'échange cosmo-tellurique
- fermeture du couloir par une bibliothèque - création d'un réduit accessible du garage
- parquet en bois clair pour «faire le pont» sur l'eau souterraine
- aménagement et apport de végétation - peinture bio jaune pastel
- dans le jardin, plantations sur le courant d'eau en amont de la maison - modification de l'état vibratoire, action sur l'eau polluée
- déplacement des lits des chambres 1,2 et 4
- contrôle de l'installation électrique, phases, polarité, interrupteur de tension pour la nuit
- mise à terre équipotentielle soignée
- création d'ouvertures de ventilation du vide sanitaire

### 2. ANALYSE GÉOBIOLOGIQUE

Faite dans le cadre du cours de géobiologie avec Anthony Daveu, le 19 novembre 2021.



AUBOURG, FRÉDÉRIC. FAILLE ET COURS D'EAU SOUTERRAINS. GÉOBIOLOGIE- EQUILIBRE, [HTTPS://FREDERICAUBOURG.COM/FAILLE-EAU/](https://fredericaubourg.com/faille-eau/) (2021)

BABONNEAU, BERNARD ET AL. TRAITÉ DE GÉOBIOLOGIE:THÉORIE ET PRATIQUE, VEVEY: EDITIONS DE L'AIRE, 1987.

CARDINAUX, STÉPHANE. GÉOMÉTRIES SACRÉES : DU CORPS HUMAIN, DES PHÉNOMÈNES TELLURIQUES ET DE L'ARCHITECTURE DES BÂTISSEURS, ESCALQUENS:TRAJECTOIRE, 2007.

DERNÉE, STÉPHANE, & LEROY, LUC. GÉOBIOLOGIE EN AGRICULTURE : LE GUIDE (TRÈS) PRATIQUE, PARIS: EDITIONS FRANCE AGRICOLE, 2019.

DUC, YVES, ET AL. LA MAISON DE DEMAIN : GÉOBIOLOGIE, ARCHITECTURE ET SANTÉ, VEVEY: EDITIONS DE L'AIRE, 1992.

FRIES, CÉCILE. GÉOBIOLOGIE, FENGSHUI ET DÉMARCHE ENVIRONNEMENTALE DANS L'HABITAT : PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET REPRÉSENTATIONS, NANCY: UNIVERSITÉ DE LORRAINE, 2017.



# **(PRÊTER) ATTENTION À CE QUI NOUS ENTOURE**

Sélection d'images et discussion avec  
Anthony Daveu

Similarly swimming makes us think of water, and therefore the four black birds that surround a fish

become the water in which it swims."

We associate flying with sky, and so for each of the black birds the sky in which it is flying is formed by the four white fish which encircle it.



"In the horizontal center strip there are birds and fish equivalent to each other.

M.C. Escher, Sky And Water II, 1938





## DISCUSSION AVEC ANTHONY DAVEU AUTOUR DE LA GÉOBIOLOGIE ET LE FENG SHUI LE 10 DECEMBRE 2021

### *1. Parcours personnel et cheminement jusqu'à la géobiologie/au Feng Shui*

**CQ** : Quel a été votre parcours personnel jusqu'à la géobiologie et au Feng Shui ?

**AD** : J'ai toujours eu un parcours atypique. J'ai fait des études dans la mécanique de précision, rien à voir avec ce que je fais aujourd'hui. Je ne suis pas resté longtemps dans mon premier domaine d'activité. Parce que je trouvais qu'il manquait beaucoup de communication avec d'autres personnes. Je me suis ensuite dirigé vers le commercial, et puis quitté la Bretagne pour aller en Angleterre. À partir de là, je suis reparti à zéro. J'ai trouvé un poste de barman. J'ai beaucoup aimé car cela coïncidait avec le commercial et le social. Par la suite j'ai travaillé pour les hôtels de luxe et dans de l'évènementiel. J'ai eu la chance de réussir sans avoir eu besoin de faire d'études ou de passer par les écoles. Je cherche toujours à apprendre par moi-même. Je suis arrivé en Suisse en 2007. Lausanne Palace m'a demandé pour organiser l'ouverture du Château d'Ouchy. Ensuite, j'ai travaillé pour Ladurée en étant finalement directeur des boutiques suisses Ladurée pendant 6 ans. Malgré le fait que je prenais beaucoup de plaisir dans ce que je faisais, il y a eu un élément déclencheur, qui a fait que j'en eu marre. J'ai donc dit au revoir mais je ne savais pas ce que j'allais faire. C'était le vide complet, grosse fatigue, une charge mentale et physique. Il était difficile donc de trouver un autre poste de travail sans prendre le temps pour soi. J'ai décidé de lâcher un grand morceau pour laisser de la place à autre chose. Par hasard, mon frère effectuait des travaux dans son appartement. J'ai simplement demandé « mais pourquoi tu mets cette couleur-là dans la cuisine ? » et il m'a répondu que c'était une personne qui faisait du Feng Shui qu'il l'avait conseillé. Là, j'ai eu le déclic. Je l'ai remercié en lui disant « merci, maintenant je sais ce que je vais faire. » Je me souviens avoir regardé une émission sur le Feng Shui et la géobiologie en 2010-2011 que j'avais enregistré en me disant « tiens, un jour je ferais ce métier ! »

**CQ** : Quelle formation avez-vous donc suivi par la suite ? Comment vous vous êtes pris pour devenir géobiologue et expert Feng Shui ?

**AD** : J'ai simplement sorti un ordinateur et j'ai commencé par taper « formation Feng Shui Suisse ». Je suis tombé sur plusieurs choses et puis

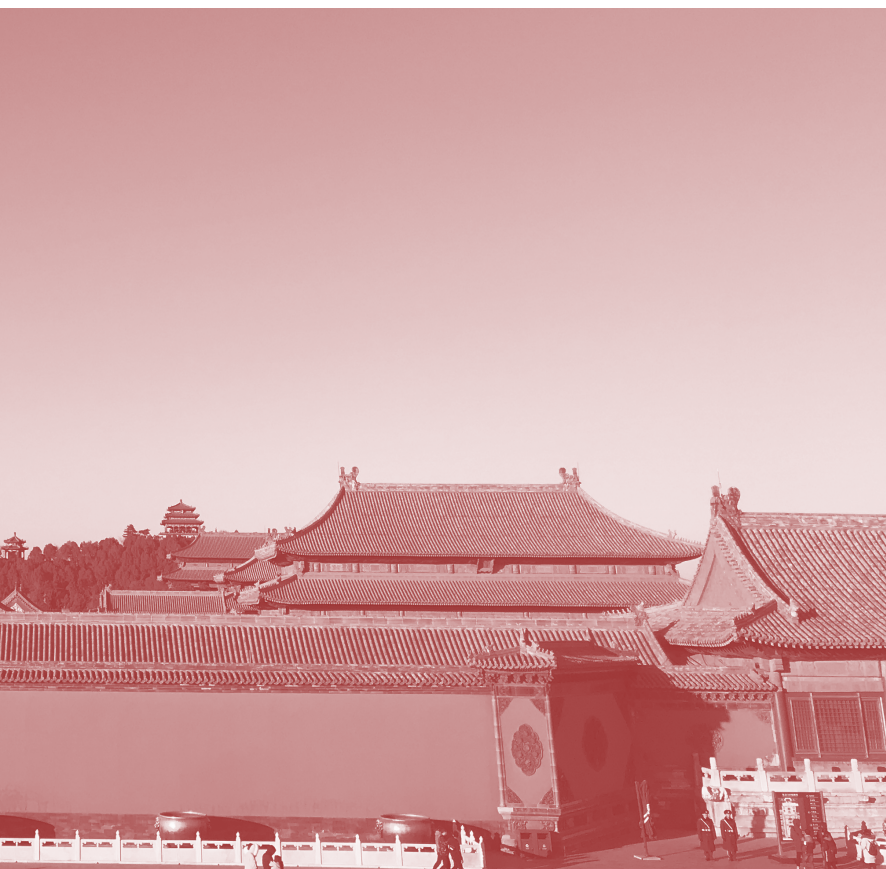
j'ai été au feeling. J'ai donc débuté ma formation à l'Institut Suisse de Feng Shui. À l'époque il-elle-s offraient des débuts de formation gratuite sur le site. En deux jours j'avais déjà tout fait. Ensuite, je suis passé à l'étape au-dessus. J'ai continué la formation par des modules qui m'ont quand même coûté beaucoup d'argent. L'idée c'était de faire du Feng Shui traditionnel comme il était pratiqué en Chine et pas celui qui est pratiqué en Europe.

J'y ai passé beaucoup de temps. Je travaillais tous les jours, pendant un an, du dimanche au dimanche. C'est beaucoup de temps et d'investissement, mais ça en vaut la peine. Quand j'ai senti qu'au niveau du Feng Shui tout se mettait en place, j'ai commencé à mettre en route la géobiologie pour que ça se croise en parallèle sans avoir les deux en même temps.

**CQ :** Quelle a été la réaction de votre entourage face à ce tournant professionnel ?

**AD :** Alors ça a percuté pas mal de personnes, parce que j'ai quasiment perdu tous mes amis. Je n'ai jamais eu réellement de réponses. Je ne sais pas du tout pourquoi. Je me suis aperçu que lorsque j'ai débuté ma formation en géobiologie, mon entourage c'était complètement « dispatché ». Je me suis rendu compte finalement que certaines personnes qui nous entourent sont parfois là que pour notre statut social et pour ce que nous reflétons dans la société. C'est vrai que mon statut, lorsque j'étais directeur suisse Ladurée, était perçu de manière beaucoup plus valorisante. Les regards des gens ont changé. Ce qui est beaucoup plus beau, c'est le regard que j'ai sur moi-même et les nouvelles personnes qui sont rentrées dans ma vie. Rien n'est figé et tout est en mouvement constamment. En ayant les bras ouverts et laissant les choses se faire, on accueille plus facilement avec émerveillement.





## 2. Rapport personnel et « théorique » à la géobiologie/au Feng Shui

**CQ** : Quelles sont vos définitions de la géobiologie et du Feng Shui ?

**AD** : Pour moi le Feng Shui c'est recevoir des coups de pouce de la vie. C'est nous faciliter la vie pour pouvoir avancer et obtenir ce que l'on veut dans la vie. C'est l'art de pouvoir se placer, se positionner et s'orienter. Ce n'est pas de la décoration comme on veut nous le faire croire. Enfin je ne dis pas que la décoration n'a pas d'impact mais elle n'est pas l'élément essentiel du Feng Shui traditionnel.

Pour la géobiologie, c'est la relation entre la Terre et l'humain. À chaque fois qu'on intervient sur une perturbation géobiologique, tout ce qui est sous nos pieds, le résultat à un impact considérable sur la personne ou la famille qui vit dans ce logement. Ça va déteindre sur son état d'être, ce qu'elle va vivre, sa santé, sa vitalité, sa psychologie et son énergie en général. C'est un équilibre du bien-être, quelque part, qui va avoir un impact dans ce qu'elle vit également. Certains blocages vont s'évaporer comme la brume du matin. Ça rend ce domaine fascinant et parfois inexplicable.

**CQ** : Si nous revenons au Feng Shui. Comment s'est fait la rencontre avec la culture chinoise ? Comment faut-il faire pour appréhender une autre culture, quelles ont été vos démarches ?

**AD** : Personnellement, j'ai toujours été attiré par l'Asie. J'ai pratiqué des sports de combat pendant une douzaine d'années. Je suis toujours intéressé par ce que cette culture peut nous offrir et nous apporter. Par le biais du sport je découvrais pleins de choses. Donc le Feng Shui, pour moi, c'était une continuation de quelque chose que j'avais arrêté dans ma vie. Je ne me suis pas trop posé de questions en vivant le moment présent.

[sort un livre] Voilà, je vous montre mon référentiel en Feng Shui traditionnel des deux formations que j'ai fait avec deux enseignants différents, élèves de 2 grands maîtres en Chine. Il contient toutes les sortes de symboles, de formules que l'on retrouve dans le Feng Shui et se classifient à travers des tableaux. Ce sont des tableaux essentiels à ma pratique. C'est d'une grande complexité, il n'est pas indispensable de les savoir par cœur, mais de savoir qu'en faire, comment les utiliser. Il faut en fait essayer de quitter sa propre compréhension, et essayer de comprendre ce qu'il-elle-s veulent inculquer et donner comme information. C'est un autre mode de pensée,

de fonctionnement. C'est finalement savoir s'adapter et associer ce mode de pensée par rapport à l'architecture actuelle.

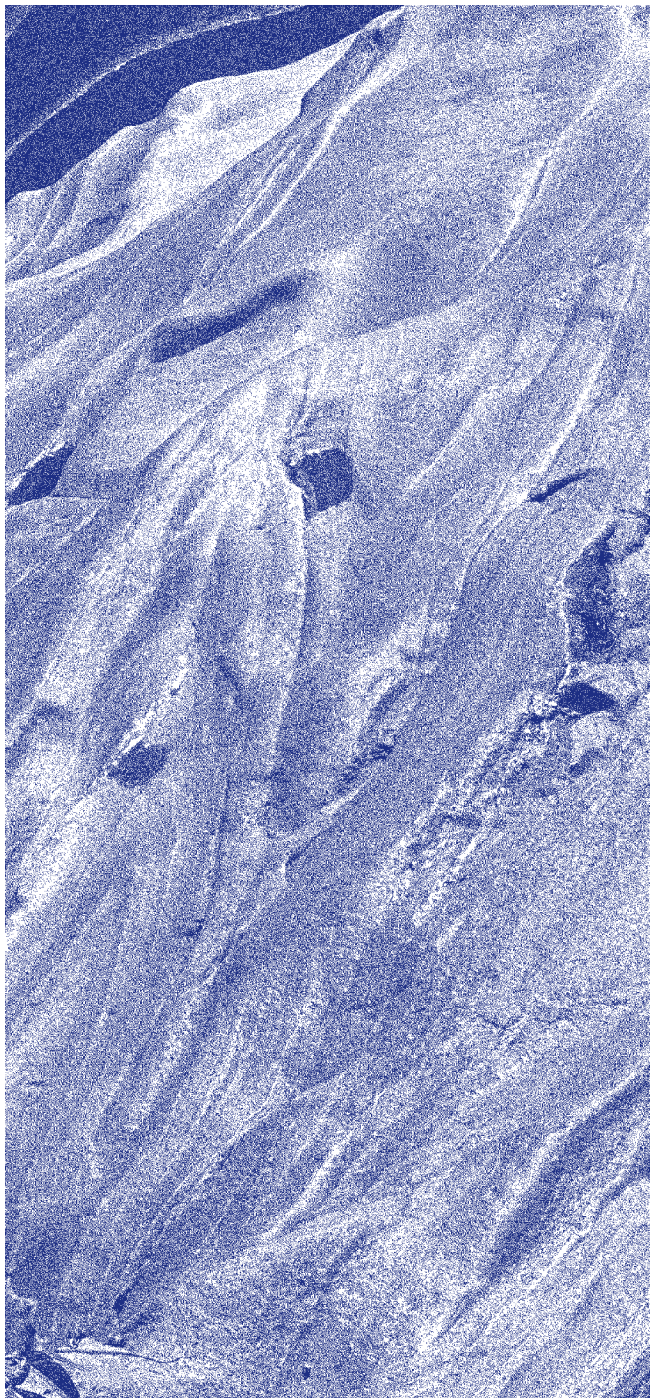
**CQ** : Est-ce qu'une « adaptation » à la culture européenne de cette conception semble nécessaire ?

**AD** : Pas forcément. Au contraire... Je pense que si je n'avais pas eu d'enfant, je serais parti un an ou deux en Asie, comprendre, observer, apprendre les choses par soi-même et sur place avec les connaissances acquises. Cela peut se faire aussi avec la famille. L'idée est de ne pas leur imposer ce choix pour mon propre intérêt personnel et professionnel. Laissons la vie faire les choses.

**CQ** : Dans le cadre privé, comment s'insèrent la géobiologie et le Feng Shui ? Y a-t-il eu un changement de philosophie de vie de manière plus générale ?

**AD** : Ce qu'il faut savoir, c'est que j'ai une fille qui ne dormait pas. Nous étions toujours obligées de se fâcher pour qu'elle puisse s'endormir. C'était récurrent, elle ne voulait pas aller au lit, c'était beaucoup de pleurs, de disputes. À un moment donné, je me suis dit qu'on ne pouvait plus continuer comme ça. Lorsque j'ai commencé le Feng Shui, au fur et à mesure de mon apprentissage, j'ai commencé à analyser mon propre appartement. J'ai commencé à changer l'aménagement de mon appartement et de la chambre de ma fille. Par la suite, elle a pu dormir et tout s'est arrêté. Les troubles du sommeil peuvent avoir un énorme impact sur les enfants ou les adultes. C'est vrai que parfois en tant que parents, nous sommes démunis, on n'a pas forcément tous les outils. Mais en attendant ça a bien fonctionné. Ça ne pouvait être qu'encourageant pour la suite.

D'un point de vue plus général, si l'on prenait le lieu d'habitation plus en considération, on y mettrait une autre énergie. Ça me fait penser à un bâtiment qui a été détruit pour une nouvelle construction. Le ¾ des appartements sont actuellement vides. Alors que c'est un endroit magnifique, avec une vue splendide. Une cliente qui a acheté un appartement dans cet immeuble, m'a mandaté pour mon expertise. Là où je voulais en venir, c'est que finalement, ne pas prendre l'énergie du lieu en compte avant de lancer les travaux, on peut observer que l'impact est énorme. On récolte ce que l'on sème.







J'ai remarqué, aujourd'hui, de plus en plus de personnes cherchent à se reconnecter avec la nature. Une sorte de lâcher prise général avec la Covid-19, la pandémie. Beaucoup de personnes ont décidé que c'était le moment de prendre du temps, se ressourcer, et finalement c'est ça aussi la géobiologie : prendre conscience de ce qu'il y a sous nos pieds et tout ce que notre belle planète nous apporte pour notre propre équilibre. On a tellement à apprendre et à prendre par le biais de la nature. Elle nous offre des énergies incroyables quand on est à son écoute avec respect.

**CQ :** La géobiologie/le Feng Shui sont fondamentalement lié à la question de l'interrelation environnement-humain à ce que je peux comprendre. Finalement, dans quelle mesure ? Quelle partie de cette interrelation est prédominante ?

**AD :** Je pense que dans un premier temps, il est super important de prendre conscience que notre environnement privé est essentiel pour nous. Il n'y a pas qu'un aspect de commodité, ou « c'est pratique ». Dans le sens « j'habite à coté de mon travail, je prends le bus, ce n'est pas compliqué, c'est pratique ». Mais est-ce que les gens se sentent bien chez eux ? Ce que je remarque dans tous les cas, pendant cette pandémie, beaucoup de personnes ont quitté leur logement pour vivre dans des nouveaux endroits qui leur conviennent et particulièrement plus en campagne. En effet, il y a eu beaucoup de ventes et d'achats immobiliers. Donc il y a vraiment eu une prise de conscience de la part des gens. Aller dans des endroits où, peut-être, il-elle-s s'écoutent plus. Le télétravail ou la retraite, d'ailleurs, sont de gros facteurs qui font que certaines personnes se rendent compte que ça ne va pas. Quand ça ne va pas, ça peut déteindre sur le bien-être et sur la santé, malheureusement. C'est cette notion de bien-être qui est fondamentale. Passer plus de temps chez soi, veut dire aussi passer plus de temps dans certaines pièces où l'on passait moins de temps qu'avant. Par exemple, la chambre, le séjour, la cuisine, le bureau... C'est là que l'impact énergétique devient très important.



### 3. *Pratique particulière de la conception*

**CQ** : Quelles sont les types de demandes, d'interventions ?

**AD** : Les premières demandes que j'ai eu, et que d'ailleurs je continue à recevoir sont « je n'arrive pas à dormir », les troubles du sommeil.

Finalement le Feng Shui, la géobiologie et même le nettoyage énergétique, restent des outils. Donc après c'est à moi de savoir quel outil serait utile pour que je puisse satisfaire le client par rapport à sa demande. De plus en plus de personnes connaissent le Feng Shui ou la géobiologie. Souvent on me demande directement une expertise dans un certain domaine. Mais, en général, il y a une attente spécifique derrière que l'on apprend, finalement, en discutant avec le client. En Feng Shui c'est souvent l'aspect financier qui ressort. Des personnes qui viennent vers moi avec des problèmes financiers ou même des problèmes relationnels et moins directement lié à la santé. En géobiologie c'est souvent : « on m'a parlé de la géobiologie, on m'a dit que..., je suis curieux-euse, par rapport à mon problème je pense que... ». C'est pour ça que je porte beaucoup d'importance à la première rencontre avec mes client-es pour que je puisse établir les réelles intentions et sources de problèmes de chacun-e.

**CQ** : Est-ce que la plupart des interventions sont dans des logements établis ?

**AD** : Ça dépend. Ce sont souvent des locataires, des propriétaires ou encore des personnes qui veulent vendre leur appartement. On intervient dans plusieurs domaines. Personnellement, mon secteur d'activité ce sont les troubles du sommeil et aider les gens à résoudre des problématiques : vendre des appartements, la construction. La situation idéale est lorsque j'interviens en amont, avant une construction d'une nouvelle habitation. Ou encore les rénovations... tout ce qui est en lien avec l'immobilier finalement. Sinon il m'arrive d'intervenir dans le domaine professionnel, pas seulement en lien avec une habitation, pour une augmentation de clients, de chiffre d'affaire.

**CQ** : Dans la mesure où vous intervenez en amont, comment se passe la relation avec les architectes ? Quelles sont les types de négociations ?

**AD** : Il y a peu de négociation, souvent on ne se voit pas avec l'architecte. C'est rare. Je l'ai fait une fois. L'architecte a pris toutes les informations que je lui avais fourni avant validation du mandat. Le mandat n'avait finalement pas été validé. Dorénavant, je donnerai mes informations après validation

du mandat... C'est plutôt une belle leçon de vie. Souvent c'est le-la client-e qui fait tampon entre l'architecte et moi. Parce qu'il-elle-s ont déjà mandaté l'architecte et le projet a déjà débuté. Si ça pouvait être le cas inverse ce serait idéal. C'est-à-dire de pouvoir travailler directement en parallèle avec l'architecte.

Généralement, les architectes me donnent les plans, je fais un retour avec mes analyses par rapport au plan que l'architecte a fait à mes client-es. Ensuite, mes client-es recontactent l'architecte pour leur dire on aimerait changer ça ou ça etc. Avec certain-es architectes ça se passe super bien et avec d'autres on sent que leurs décisions ne vont pas forcément dans le sens des client-es. C'est dommage. De ce que j'entends des client-es, c'est qu'effectivement les changements ne sont pas compris par l'architecte. Finalement, ce sont quand même ces personnes qui vont vivre dans l'appartement ou la maison. Effectivement, je trouve que ça pourrait être super de travailler beaucoup plus avec les architectes et mettre les client-es au centre du projet. Je remarque, aujourd'hui, que certain-es architectes construisent à l'encontre des principes du Feng Shui et même parfois de la géobiologie.

Aller vers la modernité, les nouvelles choses, j'y suis complètement ouvert mais sans bannir certaines règles primordiales pour une habitation. Si nous arrivons à reprendre, entre guillemets, ce que faisaient nos ancêtres tout en apportant cette touche de modernité, de créativité de la part de l'architecte, je pense que là on trouverait un bon équilibre. Cela tout en respectant les principes des ces pratiques traditionnelles qui sont grandement oubliés aujourd'hui. Alors bien évidemment, ces principes il faut les connaître ou alors travailler en collaboration avec des expert-es en Feng Shui ou en géobiologie. En Chine, tous les architectes mandatent des experts en Feng Shui pour les construction et rénovation.

Les architectes tout comme les praticien-nnes Feng Shui /géobiologie, ont une grande responsabilité. Ne pas seulement créer un joli projet d'habitation en prônant que l'esthétisme, la technologie et la fonctionnalité, mais un projet qui met la santé et le bien-être des habitant-es au centre du projet tout en alliant ces autres éléments qui puissent graviter autour.





**CQ** : Comment harmonise-t-on un logement ? Les « remèdes » sont-ils uniquement spatiaux ? Quels liens entretiennent-ils avec l'architecture ?

**AD** : Tout dépend du type de projet, de mandat. Commençons par une nouvelle construction : le-la géomètre aura déjà fait son analyse, planté ses piquets. On sait alors que la maison sera située dans cette zone-là. En fonction de ce que l'on trouve, où sont les perturbations, en faisant la cartographie énergétique et géobiologique du sol de ce terrain, je vais déjà avoir une notion de comment améliorer le terrain en question. Ce terrain, s'il est amélioré, va directement avoir un impact bénéfique pour la maison qui va venir s'y implanter. Ce qui est intéressant lorsqu'on travaille en amont, c'est que je vais pouvoir demander au niveau des zones de terrassement, certaines zones non-bitumée pour pouvoir y planter une pierre ou autre. Il existe, pour moi, plusieurs outils pour harmoniser. L'énergie de la personne qui harmonise le lieu est aussi à prendre en compte.

Cependant, il arrive qu'il ne soit pas possible d'harmoniser le terrain en amont. Peut-être qu'il sera trop petit et changer les zones de terrassements ne sera pas possible. Mais harmoniser après la construction c'est toujours possible, et cela idéalement avant que les client-es emménagent. On parle alors de nettoyage énergétique. Si on arrive à le faire en amont avant une rénovation, un emménagement, etc. c'est toujours mieux.

Dans un logement déjà construit, je ne vais pas proposer de rénovation, je vais toujours essayer de trouver une alternative sans devoir effectuer des travaux.

Ça dépend des moyens des client-es aussi.

Mais dans le cas d'une rénovation, construction, il est intéressant d'intervenir rien que pour pouvoir déplacer des fenêtres, par exemple. Mais finalement, c'est surtout la cohérence des espaces qui est essentiel. C'est vrai que dans les cas, où c'est de plus en plus en vogue de construire des open space, par exemple, énergétiquement ce n'est pas souvent idéal. Il faudrait effectivement pouvoir ajouter une ou deux cloisons qui pourrait faire toute la différence énergétiquement parlant. La circulation des énergies va se fluidifier et de ce fait, drainer une autre énergie aux collaborateurs.









#### 4. Ouverture de la géobiologie/du Feng Shui à d'autres démarches

**CQ** : L'aspect « non scientifique » de la géobiologie/du Feng Shui pose-t-il problème ?

**AD** : Ce n'est pas vraiment un frein pour moi finalement. Ce sont ces personnes elles-mêmes qui se mettent leurs propres freins. Si le-la client-e n'est pas prêt-e à faire quelque chose, il y a 95% de chance que je refuse le mandat. Si c'est pour ne pas avoir le résultat souhaité à la fin pour ces personnes, je ne trouve pas cela intéressant.

Le côté cartésien, scientifique chez les personnes revient souvent. On me pose énormément de questions. J'ai un exemple : c'est une habitation qui avait des problèmes électriques qui n'avaient jamais été résolus depuis un an et demi. J'ai proposé une solution, et dans ce genre de cas, tout est mesurable grâce à des appareils qui mesurent tous les champs : magnétiques, électriques, hautes et basses fréquences. La cliente a pu voir effectivement sur les écrans les mesures de « l'avant » et de « l'après ». Elle m'a dit qu'elle ne pouvait que reconnaître que ça fonctionnait « mon truc » [rires].

À savoir, que je suis une personne cartésienne donc je comprends et c'est légitime de poser beaucoup de questions.

**CQ** : Pour revenir aux deux pratiques. Quelles sont les différences entre la géobiologie et le Feng Shui ? Sont-elles complémentaires ?

**AD** : Elles sont complémentaires. Elles n'agissent pas sur la même chose. La géobiologie va agir sur les énergies telluriques, terrestres, tout ce qu'il se passe sous nos pieds. Ça arrive qu'il y ait une problématique géobiologique dans une pièce et qu'avec une expertise en feng shui nous positionnons, le bureau ou le lit sur ce lieu problématique. Ça ne veut pas dire que l'expertise Feng Shui est erronée. Cependant, la perturbation d'ordre géobiologique va déteindre sur la personne (son état d'être, son énergie), qui se tient à cet endroit, bien que le lit soit positionné de manière bénéfique selon les orientations Feng Shui. L'idée c'est de réaménager le lieu, et une fois que c'est fait, vérifier avec une analyse géobiologique si les nouveaux emplacements ne présentent aucune perturbation tellurique.

**CQ** : Y-a-t-il un ordre de préférence entre l'application des deux pratiques ?

**AD** : Personnellement, je fais d'abord la géobiologie et ensuite le feng shui. Donc ce sont vraiment deux pratiques complémentaires selon moi.

**CQ :** Quel est le rapport de ces deux pratiques à l'écologie ? Dans la mesure où le Feng Shui et la géobiologie ont une autre vision du rapport humain-environnement ?

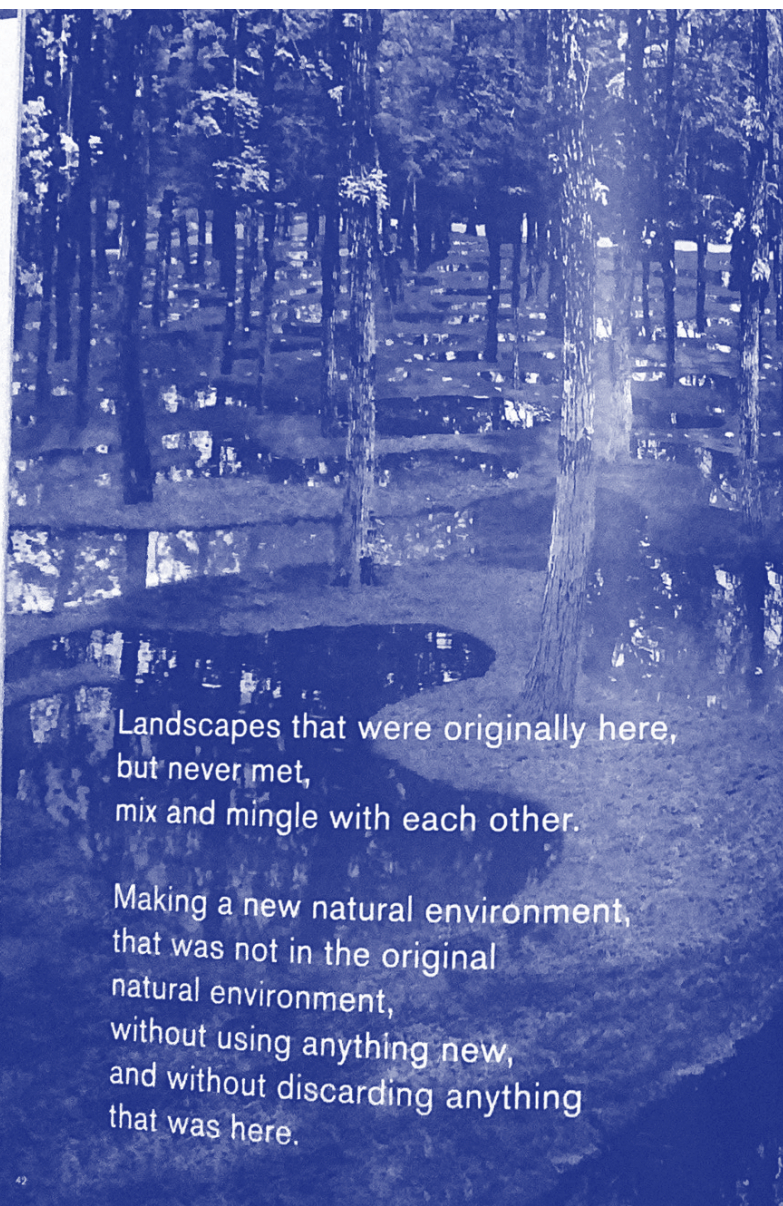
**AD :** Je pense déjà que le fait de choisir des matériaux sains dans une construction a un impact considérable. Les peintures, les colles, les matériaux qu'on emploie vont avoir un impact déjà premièrement sur le bien-être et la santé et écologique aussi. Plus on va vers des matériaux naturels, plus on aura un meilleur impact écologique. Je pense aujourd'hui on a un savoir-faire de manière générale - je parle aussi d'ébénistes, artisans, etc. - qui peut/peuvent faire changer les choses. C'est un créneau, une opportunité, à saisir aujourd'hui.

**CQ :** Est-ce que la géobiologie et le Feng Shui sont influencés par certaines démarches architecturales ?

**AD :** Oui, suivant les formes et les volumes qui vont être créés, il y aura un certain impact. Les artistes, également, ont une influence sur les lieux. Prenons par exemple, les grandes statuettes, les symboles pour représenter une ville ou une commune... Sur les ronds-points, on va y disposer des monuments, des créations en tout genre... Il y a forcément une représentation derrière. Après, savoir quoi, comment elle est faite, est ce qu'elle peut impacter ou pas, positif ou non... C'est encore quelque chose à explorer... Certaines créations peuvent provoquer en Feng Shui traditionnel des « flèches empoisonnées » selon leur forme que l'artiste a voulu donner. Pour certain-es habitant-es, cela peut être dommageable et pour d'autre aucun impact. C'est pour cela, que je dis souvent que chaque expertise est unique. J'aimerais revenir sur un terme que nous n'avons pas encore mentionné. La domothérapie, que peu de gens connaissent. La domothérapie regroupe toutes ces pratiques. Le nettoyage énergétique, le feng shui, la géobiologie et tout ce qu'elle concerne : l'électricité, ce qu'on appelle aussi l'electrosmog, la qualité de l'air, le radon, les ondes formes. Je ne connais pas la signification de ce terme, ni vraiment qui l'a créé, mais on m'en a parlé récemment. Ça regroupe différents services. C'est vrai que je ne pense pas que les personnes chercheraient un-e domothérapeute aujourd'hui, mais peut-être que dans 5 ans ça sera le cas.







Landscapes that were originally here,  
but never met,  
mix and mingle with each other.

Making a new natural environment,  
that was not in the original  
natural environment,  
without using anything new,  
and without discarding anything  
that was here.





**CQ** : J'imagine aussi, qu'aujourd'hui il y a une évolution de la perception du grand public envers ce type de pratiques... ?

**AD** : Oui, de plus en plus de personnes s'intéressent à la géobiologie ou au Feng Shui. Mais à nouveau, j'essaie de communiquer toujours avec les client-es pour comprendre réellement leur problématique. Souvent ils ou elles auront entendu parler du Feng Shui alors qu'en fait ce qu'il leur aiderait réellement ce serait de la géobiologie ou inversement.

On nous donne parfois cette image, en tant que géobiologue ou en Feng Shui, une image d'escrocs, pleins de choses pas très positives. C'est vrai qu'il y a des praticien-nnes qui ne le font pas toujours pour le bien des client-es, mais plus pour l'aspect financier.

On a tous besoin d'argent, c'est d'ailleurs pour cela que j'en ai fait ma profession. Cependant, je pense qu'il faut qu'on soit le plus honnête avec la personne et pas le faire juste pour vendre et pour l'argent. Je peux comprendre que des gens se sont fait avoir. Mais au moins si on pratique en étant déclaré, on est ouvert à tout. Je n'ai pas besoin de me cacher. Je remarque qu'on a souvent une meilleure image d'un sourcier-ière que d'un-e géobiologue. On cherche une source, c'est l'eau, les résultats sont visibles si le forage se fait. Je pense que si on abordait ces sujets à l'école, à l'université... des sujets tels que « de quoi est composé la Terre etc. », « ce qu'il se passe sous nos pieds », sans rentrer trop dans les détails bien évidemment, on aurait déjà tous et toutes une autre compréhension et nouvelle sensibilité envers notre environnement.









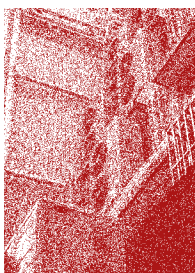
p. 126



p. 130



p. 135



p. 141



p. 144



p. 149

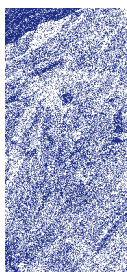


p. 154

- P. 126 SKY AND WATER II, 1938, M.C. ESCHER, (MODIFIED)
- P. 130 CITÉ INTERDITE, PÉKIN, 2018, C. QUILLET
- P. 135 TEMPLE CONFUCÉEN, SHANGHAI, 2018, C. QUILLET
- P. 141 SHEUNG WAN, HONG KONG, 2017, C. QUILLET
- P. 144 TEMPLE DE YONGHE, PÉKIN, 2018, C. QUILLET
- P. 149 PÉKIN, 2018, C. QUILLET
- P. 154 CITÉ INTERDITE, PÉKIN, 2018, C. QUILLET



p. 127



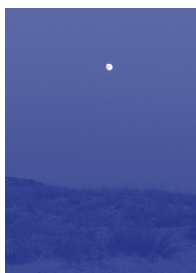
p. 134



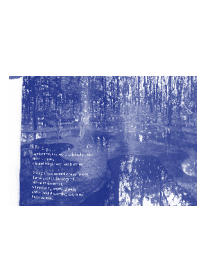
p. 137



p. 140



p. 148

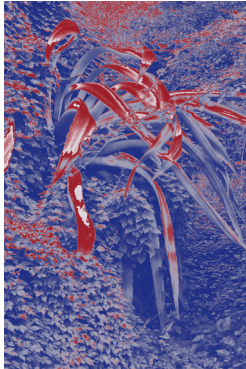


p. 150



p. 155

- P. 127 BONASSOLA, ITALIE, 2020, C. QUILLET
- P. 134 VALLE VERZASCA, TESSIN, 2020, C. QUILLET
- P. 137 DUNE DU PYLA, FRANCE, 2019, C. QUILLET
- P. 140 CARLOS BEIRES HOUSE, POVOA DE VARZIM, ALVARO SIZA, 2018, C. QUILLET
- P. 148 LÈGE-CAP-FERRET, FRANCE, 2020, C. QUILLET
- P. 150 ART BIOTOP WATER GARDEN, 2013-2018, J. ISHIGAMI
- P. 155 SHAKER TREE, 1995, W. TILLMANS



Tous les efforts ont été faits pour contacter les propriétaires et les photographes des images que nous publions ici. Toute personne ayant des informations supplémentaires concernant les détenteur-trices de droits d'auteur est priée de contacter l'autrice afin que ces informations puissent être incluses ou que l'image soit retirée.